

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. XI, No. 19

St-Justin, le vendredi, 8 MARS 1940.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant

Année satisfaisante pour "MELCHERS"

BAISSE MODEREE DANS LES PROFITS NETS — ILS SE CHIFFRENT A \$77,086 — L'AUGMENTATION DES TAXES FEDERALES AFFECTE LE VOLUME DES VENTES

Le Rapport Annuel de Melchers Distilleries Limited, pour l'exercice fiscal terminé le 31 décembre, 1939, accuse des recettes quelque peu réduites, mais les gains réalisés couvrent amplement, cependant, les exigences du dividende cumulé sur les actions de priorité. L'Hon. Victor Marchand, son président, décalre que les administrateurs considèrent le rapport comme des plus satisfaisants, vu les conditions qui ont prévalu au cours de l'année.

M. Marchand fait remarquer que le volume des ventes, après avoir accusé une forte augmentation au cours des premiers neuf mois de l'année par rapport au total de la période correspondante en 1938, se contracta passablement durant le dernier trimestre de 1939 (à cause de la forte hausse décrétée dans les taxes d'accise en septembre 1939) bien que les derniers trois mois de l'année soient ordinairement les meilleurs. Cette réduction, dans le volume des ventes, dit-il, fut la cause de la baisse modérée des recettes.

Le profit d'opérations, avant d'avoir pourvu à la dépréciation et à la taxe sur le revenu, s'éleva à \$117,080. en 1939, à rapprocher de \$125,539. en 1938. Après la dépréciation et le paiement de l'impôt sur le revenu, le profit net s'établissait à \$77,086, comparative-ment à \$86,806. en 1938. Le profit net équivaut à près de .62c par action, sur les 125,000 actions de priorité d'une valeur au pair de \$10. en regard de .69c par action en 1938. Après paiement d'un dividende cumulé de .60c, \$2,086. fut rapporté au surplus gagné, lequel s'établit maintenant à \$94,741.

La Compagnie maintient une forte position liquide; son actif réalisable à la fin de l'année étant de \$769,436.00, en regard d'un passif exigible de \$182,299.00: son fonds de roulement net s'établit donc à \$587,137.00, en regard de \$610,775. à la fin de 1938. Au cours de l'année écoulée la Compagnie a fait certaines dépenses de capital dans le but d'accroître sa capacité d'entreposage.

Le bilan montre une augmentation de plus de \$110,000. dans les inventaires, se chiffrant à \$589,364. Il montre, de plus, un accroissement d'au-delà de \$31,000. dans les comptes débiteurs, lesquels se chiffrent à \$173,437. M. Marchand fait remarquer, dans son rapport, qu'un emprunt bancaire de \$90,000. et un accroissement dans les comptes créditeurs, lesquels s'établissent à \$58,644. sont attribuables à l'installation de réservoirs supplémentaires pour faire l'entreposage, à l'achat de plus grands approvisionnement-ments de malt Ecossais, afin d'assurer la matière première nécessaire durant la guerre, et à l'augmentation des inventaires d'alcool.

Commentant les perspectives pour 1940, M. Marchand anticipe un volume de ventes satisfaisant. Il fait remarquer que la Compagnie a une quantité substantielle d'alcool, dont une bonne partie sera en maturité cette année et l'autre partie l'an prochain et il déclare que la vente de cet alcool devrait être une source de revenu additionnel au cours des prochaines années.

L'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la Compagnie à Montréal, le treizième jour de mars, 1940.

Les chiffres comparatifs du Compte de Profits et Pertes s'établissent comme suit:

ANNEE FINISSANT LE 31 DECEMBRE

	1939	1938
Profit sur les opérations	\$ 117,080.	\$ 127,539.
Déduction:		
Provision pour dépréciation	19,594.	18,533.
Provision pour taxes sur le revenu	20,400.	22,200.
Profit net	77,086.	86,806.
Dividendes privilégiés	75,000.	75,000.
Surplus de l'année	2,086.	11,806.
Surplus antérieur	92,655.	80,849.
Solde P. & P.	94,741.	92,655.

La position du fonds de roulement se compare comme suit: —

AU 31 DECEMBRE

	1939	1938
Actif réalisable	\$ 769,436.	\$ 635,870.
Passif exigible	182,299.	26,095.
Fonds de roulement net	587,137.	610,775.

Voici les chiffres comparatifs du bilan: —

	1939	1938
ACTIF		
Caisse	6,635.	16,519.
Comptes recevables (A)	173,437.	141,954.
Inventaires	589,364.	478,397.
Total de l'actif réalisable	769,436.	636,870.

(à suivre sur la page 10)

BERTHIERVILLE

RETRAITE. —

La semaine dernière, avait lieu à la Maison Querbes, de Joliette la première retraite fermée de l'année pour les hommes et jeunes gens de la paroisse: c'est le Rév. Père L. Gauthier, c.s.v. curé de la paroisse du Christ-Roy qui en fut le prédicateur; 41 étaient présents dont 38 de Berthier.

● ● ●

A L'HOPITAL. —

M. Albert Lafontaine est parti lundi pour subir à l'hôpital Notre-Dame, une opération pour hernie: nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

● ● ●

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRE. —

La résidence de feu le Dr Théodore Gervais a été achetée ces jours derniers par le notaire J.-D. Giroux.

● ● ●

UN JEUNE QUI PROMET. —

L'équipe de gouret du Coca-Cola jouait une partie samedi dernier avec le Collège St-Joseph avec le résultat de 2 à 2: on se plaît à dire que le gardien de buts du Coca-Cola, le jeune Pierre Valois, s'est révélé bon joueur et promet beaucoup.

● ● ●

BAPTEMES. —

COULOMBE: — Le 28 février a été baptisé par M. l'abbé J.-R. O. Ducharme, Joseph-Azellus-Marcel, enfant de M. et Mme Hildège Coulombe. Parrain et marraine: M. et Mme Azellus Pilon, de Lanoraie.

— L'ANGE: — Le 29 février a été baptisé par M. l'abbé J.-A. Laporte, Joseph-André, enfant de M. et Mme Elphège L'Ange. Le parrain a été M. Adélar Laprade et la marraine Mlle Bernadette Laprade, tous deux de Montréal, oncle et tante de l'enfant. Mme Adélar Laprade, grand'maman, portait l'enfant.

● ● ●

SUCCE EN MUSIQUE. —

Mlle Françoise Lavallée, élève de Mlle Félicienne Lafortest, vient d recevoir son diplôme Intermédiaire pour piano, du Conservatoire National de Musique. Nos félicitations.

Ecole St-François-d'Assise

Notes du mois de février:

7e année: Marcel Rondeau 94%; Gaston Lebrun, 91; Jean Champagne, 87¾.
6e année: Yvon Latour, 92½; Edgar Lebrun, 89¾; Yvon Brisson, 85½.
5e année "A": Guy Rocheleau, 87¾; Raymond Ducharme, 84¼; Raer Grégoire, 83½.
5e année "B": Jacques Leduc, 90; Paul Champagne, 89¼; Bernard Dubé, 87¾.
4e année: Jean-Yves Caron,

LES AFFAIRES MUNICIPALES

AUDITION DES LIVRES

La Ville de Berthier termine ses opérations de 1939 avec un surplus-revenu de \$1,267.54 dans l'administration générale mais avec un déficit de \$762.23 dans l'aqueduc: tel est en résumé le rapport de l'auditeur monsieur Viateur Barrette comme soumis au conseil municipal lors de la réunion de mardi soir. Nous donnerons de plus amples détails la semaine prochaine.

Festival dimanche soir au Collège St-Joseph

Dimanche, 3 mars eut lieu au collège Saint-Joseph, un Festival d'Hiver, sous le patronage de M. le Chanoine J.-A.-H. Déry curé, Son Honneur le Maire C. Ducharme et le R. F. Directeur J.-A. Lemieux, c.s.v.

COURSES:
Des Abbés et Religieux, gagnée par C. Lacombe; des Professeurs, gagnée par R. Smith et L. Pilon; A pieds, gagnée par G. Pilon; Spéciale, gagnée par Marcel Robert en 58 secondes; Hommes de profession, gagnée par Bernard Hamel; Des Restaurateurs, gagnée par R. Loosmore; L'équipe de Berthier, gagnée par G. Drouin; Comité des Jeux, gagnée par N. Rivard et R. Telier; En skis, gagnée par B. Bégin et G. Parent; Des Marchands, gagnée par G. Desautels; Des Agents d'Assurance, gagnée par C. Mousseau; A Bicyclettes, gagnée par C. Mousseau; Des Epiciers, gagnée par R. Parthenais; Des Bouchers, gagnée par R. Duhamel; Des Hommes d'Affaires, gagnée par R. Sinclair; Des Boulangers, gagnée par J.-P. Denis.

Combat des Nations entre la France, l'Angleterre, l'Allemagne, la Finlande, la Russie et le Canada.
Le Combat fut gagné par le Canada et la Russie.

La joute de Gouret entre l'Académie Richard de Verdun et Collège Saint-Joseph. Les points furent: 7 à 6.

Académie Richard Collège
P. Dave but M. Blais
G. St-Laurent défenses U. Olivier
G. Tétrault L. Desroches
L. Desourdie centre M. Robert
P. O'Sullivan ailes V. P. Lafortest
P. Séguin G. Drouin
Subs: L'Académie Richard: J.-P. Lemire, A. Chaussé, G. Honey, M. Poirier, G. Drotte; Col-

lège St-Joseph: M. Bergeron, R. Shooner, G. Marcotte, J. Rivard, J.-J. Cadieux Gérant; L. Gariépy. Arbitres: M. Maynard et O. Lafrenière.

PARTIE:

1ère Période:
Acad. Richard: J.-P. Séguin (G. Drotte) 3.35
Acad. Richard: G. Drotte (J.-P. Lemire) 5.10
Collège S. J.: M. Bergeron (U. Olivier) 12.58
Punition: G. Drotte
2ème période:
Acad. Richard: G. Honey 10.57
Collège S. J.: U. Olivier 16.18
3ème période:
Acad. Richard: L. Desourdie 3.55
Acad. Richard: J.-P. Séguin 5.43
Acad. Richard: A. Chaussé 8.41
Acad. Richard J.-P. Séguin 11.34
Collège S. J.: V.-P. Lafortest (U. Olivier) 12.45
Collège S. J.: U. Olivier 14.19
Collège S. J.: U. Olivier 15.45 (Marcel Robert)
Collège S. J.: U. Olivier 17.00
Punition: G. Drotte

BRAVO! LES HOMMES...

Dimanche dernier, quelle belle Heure Sainte eut lieu à l'église paroissiale, à l'occasion du premier dimanche du mois!

700 à 800 hommes y assistaient. Vraiment nos hommes sont généreux et répondent bien à l'appel du Sacré-Coeur et de leur Directeur.

Mais trop de gens s'abstiennent encore, soit par snobisme, soit par négligence, d'assister à ces réunions qui pourraient leur faire du bien... Espérons que personne ne manquera plus de générosité...

Les nouveaux officiers choisis par l'assemblée sont: M. Alphonse St-Martin, père: Président; M. M. Wilfrid Barrette, Vice-Prés.; M. Joseph Desroches, Vice-Prés.; M. J.-E. Hamelin, secrétaire; M. Chs-Ed. Belle-rose, Trésorier.

Nos félicitations.

Salle du Marché, Berthierville

DIMANCHE, 3 HEURES P.M.

Réunion générale des intéressés

pour

la fondation d'une CAISSE POPULAIRE

BIENVENUE A TOUS

86½; Guy Blais, 85½; Germain Laferrière, 83½.
3e année: Marcel Aubuchon, 91; Normand Giroux, 90½.

2e année: Robert Brissette et Maurice Bonin: Très Bien.
1ère année: Raymond Brisson, et Denis Monette, Très-Bien.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant
55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Ville et comté de
Berthier-Maskinongé, un an . . . 0.50
Pour le Canada, un an . . . \$1.00
Pour les Etats-Unis . . . \$1.50
Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Berthierville

COLLEGE ST-JOSEPH

HOCKEY

Mardi, 27 février, le Collège recevait Le Restaurant Philippe de l'Assomption. Le Collège a défait les visiteurs par le score de 6 à 4.

Voici les noms des joueurs:

L'Assomption		Collège
Buts		
J. Pépin		P.-E. Robert
Defenses		
P.-E. Buteau		L. Desroches
G. Villeneuve		R. Shooner
Ailes		
A. Parent		V.-P. Laforest
P. Jobin		G. Drouin
Centre		
A. Jobin		M. Robert
Subs. L'Assomption: A. Venne, J. Lafortune, M. Groulx, F. Cartier.		
Collège: J.-J. Cadieux, J. Rivard, G. Marcotte, G. Auger, J.-P. Grenier, M. Bergeron.		

Première période:

Collège: M. Robert.
L'Assomption: A. Venne.

Deuxième période:

Collège: M. Robert.
Collège: L. Desroches (M. Robert).
Collège: M. Bergeron.
Collège: G. Drouin (V.-P. Laforest et M. Robert).
L'Assomption: M. Groulx.
L'Assomption: P.-E. Buteau.
Punition: G. Marcotte.

Troisième période:

L'Assomption: Art. Parent.
Collège: M. Robert (V.-P. Laforest).

M. Manion n'a pas fait parti du cabinet d'Union

Me Frédéric Dorion organisateur du parti national - conservateur pour le district de Québec, a fait la déclaration suivante en réponse à la lettre adressée par Me Charles Parent, aux électeurs de Québec-Ouest Sud, et publiée samedi par le Soleil, en page 22.

"M. Charles Parent dit dans sa lettre publiée dans le Soleil de samedi les mots suivants: "Quant à M. Manion, il nous arrive dans cette élection camouflé en anticonscriptionniste. Pour moi, il est le même Manion du gouvernement d'Union de 1917".

"M. Charles Parent ne connaît absolument rien de l'histoire politique du Canada. M. Manion n'a jamais fait partie du gouvernement d'union

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante
(en face du cimetière)
BERTHIERVILLE

de 1917. Il fut élu député à Ottawa pour la première fois en 1917. Quand la conscription fut votée, il était en France en sa qualité de médecin avec l'armée canadienne.

Liste des donateurs de prix pour la partie de cartes au profit de l'ouvroir

Mme Proctor, Mme Emmanuel Sylvestre, M. L. Caron, Tessier & Fils, Mlles Blais, Mme Bellerose, M. et Mme Geoffroy, Laura Caisse, Mme Girard, M. et Mme Camille Ducharme, M. Champoux, Adrien Gervais, M. Bibeau, Mme Gilles Désy, Barth. Farly, Mme Lemire (Anaclet), M. Daviault, Mme Sem Pelletier, Anita DeGrandpré, Mme L. Ménard, Mme Aldéric Piché, Mme Aubé (Hormidas), Mme Alfred Rochette, M. l'abbé Arsène Aubin, Dr et Mme Gérard Gervais, Mme O. Morel, M. W. Robillard, Alphonse Généreux, Ecole St-François d'Assise, Mme L. Lafrenière, M. B. Bourgeois, Melchers Distillery, Dubois & Frères, La Ferlandière, René Jubinville, Mme Sauvageau, Mme J.-A. Boivin, Mlle N. Chénard, Mme G. Daviault, Les Moniales Dominicaines, Hospice du Sacré-Coeur, Garage Brissette, Pepsi-Cola par P. Laframboise, Mme Benoit Paquette, La Congrégation N.-D., Léo Poirier, J. Desroches, Mme G. Assal, Mme Arthur Goulet, Mme Emille Marseille, Mme C. Grandchamps, M. et Mme R. Gendron, Mme Gustave Lafontaine, Boulangerie Gagnon, Shawinigan Water & Power, Marché Moderne, Mlles B. et E. Grandchamp, Kay Manufacturing, Mme Jos. Hubert, Emeril Bayeur, M. le chanoine Désy, Mme F. Armstrong, La Société Artistique.

Soirée d'équipe

M. et Mme Edmond Hénauld recevaient à l'occasion d'une veillée d'équipe, un groupe nombreux de voisins, dont: MM. Albany Gervais et Victorin Chevrette, tous deux chefs d'équipes, Mme Victorin Chevrette, Mlles Marie-Rose, Jacqueline et Blaindine Gervais, Roger, Gérard et Gae-

tan Chevrette, Mme Eddy Dupuis, M. et Mme Charles Gervais, Mlle Madeleine et Jean Gervais, Mme Georges Chevrette, Gérard et Marcel Hénauld, M. Théodore Champagne, Léo Champagne, M. et Mme Gaston Beauchemin, M. et Mme Charlemagne Clément, M. et Mme P.-Arthur Savignac, M. Joseph Sylvestre, Mme Armand Hénauld, Mlle Laurette Champagne, M. Bernard Drainville, M. et Mme Joseph Fafard, St-Cuthbert, Madeleine Ferland, Joliette, Marie Ethier, St-Ignace. Il y eut chant, musique et partie de cartes, tous s'en retournèrent joyeux et satisfaits de leur soirée.

ILE DUPAS

Nous apprenons avec plaisir que M. Joseph Chevalier, se remet promptement d'une maladie grave qui l'a retenu chez lui depuis le début de l'hiver.

Concours d'histoire du Canada

Le Statut de Westminster

Montréal, le 22 février 1940 (P.C.) Rien ne trouble la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal dans la poursuite de ses oeuvres de paix et d'action nationale.

Pour faire mieux connaître et par là même pour faire mieux aimer aux jeunes Canadiens français le pays de leurs pères, la Société St-Jean Baptiste de Montréal, pour la 27e année consécutive, invite tous les élèves de rhétorique de nos institutions d'enseignement secondaire, y compris ceux du collège de l'Assomption, Worcester, Massachusetts, à prendre part au concours d'Histoire du Canada qu'elle a institué en 1913.

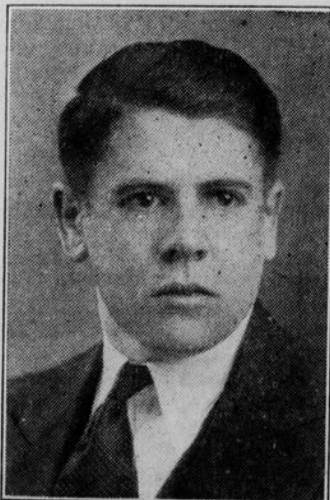
D'habitude le sujet mis à l'étude incite les concurrents à se pencher sur le passé et à fouiller les manuels de nos historiens, pour se documenter. Cette année, les dirigeants de la Société proposent comme sujet du concours, un événement historique de date assez récente: le Statut de



Rappelle au public que le représentant local de son industrie pour

BERTHIERVILLE, ST-NORBERT ET LES ENVIRONS
EST
JEAN-LOUIS POULETTE
R. R. 2, Berthier

En s'adressant à M. Jean-Louis Poulette on profite des bas prix de la manufacture pour l'achat de meubles de haute qualité, car la Living Room Furniture Mfrs. Ltd dont il est agent vend directement au public. Cette industrie — canadienne-française à 100 p.c. — est la plus importante en son genre au Canada.



M. JEAN-LOUIS POULETTE



Nos premiers missionnaires ont affronté tous les dangers possibles, pour apporter la religion aux Indiens dans les parties les plus reculées du pays, pour leur donner les notions de la vraie foi et leur enseigner que la vie est un bienfait de la Providence. Or l'Indien a vite compris la nécessité de cette religion, bien que fort et en parfaite santé par nature, parce qu'il était protégé par une médecine naturelle — MUS-KEE-KEE —

Voulez-vous que la vie soit belle, telle que la nature l'a voulue pour vous? Voulez-vous mieux manger? Mieux dormir? Mieux vous porter?



est recommandé contre les rhumes, les affections de la peau, la constipation et les malaises de l'estomac, etc., toutes ces maladies qui rendent la vie misérable.

Essayez-en 3 ou 4 bouteilles. Vous serez surpris des résultats.

LA PHARMACIE BERTHIER
agents à
Berthierville

Westminster.

Les rhétoriciens, témoins de la place qu'a prise dans l'évolution de l'autonomie canadienne, la promulgation du Statut de Westminster, apprécieront sans doute le choix de cet événement qui leur est contemporain, mais sur lequel on a déjà beaucoup écrit.

Afin d'encourager les concurrents à soigner la forme autant que le fond de leurs compositions, les membres du Conseil général désirent que cinquante pour cent des points soient attribués pour la tenue littéraire des travaux présentés.

Le lauréat de chaque collège ou séminaire recevra comme récompense de son application une médaille de bronze, oeuvre du sculpteur Alfred Laliberté, ou s'il le désire, des

livres d'auteurs canadiens.

L'an dernier, trente cinq collèges ont pris part à ce concours; trente lauréats ont réclamé les livres canadiens pour remplacer la médaille de bronze traditionnelle. La Société s'est réjouie de cette tendance marquée pour des volumes; il y a là un indice que le goût de la lecture se développe chez nos jeunes et qu'ils apprécient davantage les ouvrages des auteurs canadiens. C'est en même temps pour ceux-ci un précieux encouragement que les dirigeants de la Société de St-Jean Baptiste se placent à leur apporter.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Les Lithinés du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime.
Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive sont très efficace contre

Acide Urique Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinée Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

La Cie Canadienne des Agences Modernes — 6614, rue DELORIMIER.

TAXI BRISSETTE

TROIS AUTOMOBILES A LA DISPOSITION DU PUBLIC
JOUR ET NUIT

\$0.25 pour la traverse de Sorel

Voyage de Berthierville à Montréal tous les jours \$1.00

TAXI BRISSETTE

Téléphone No. 85

Le seul taxi avec permis de transport-voyageur et avec assurances pour les passagers

Montréal, L'abbé A. Cadotte, Mont-Laurier, le Rév. Père M. Roberge, Maison Querbes, Joliette.

La famille remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies soient par offrandes de messes, bouquets spirituels ou sympathies.

ILE ST-IGNACE

ACCIDENT:—

M. Joseph Guévremont a été transporté à l'hôpital où on a dû lui amputer une jambe, à la suite d'un accident aux chantiers maritimes de Sorel: M. Guévremont était à travailler quand un feuillard d'acier lui a glissé sur les pieds.

ST-NORBERT

Le 27 février, M. le curé R. Forest baptisait Marie, Marguerite, Elise, Micheline, enfant de M. et Mme Oriand Roch. Parrain et marraine: M. et Mme Edmouard Denis, grands-parents de l'enfant; porteuse: Mlle Rose-Aimée Roch, tante de l'enfant.

VA ET VIENT:—

Mlle Cécile Martel de Shawinigan Falls a passé quelques jours chez M. Alphat Champagne.

M. et Mme Léo-Paul Marquis de Montréal chez M. Marquis et chez Mme Gourd.

M. et Mme Bélsis de Montréal chez Mme D. Champagne et chez M. et Mme Adélar Poirier.

Mlle Jeanne-Berthe Denis à Montréal ces jours derniers.

COOPERATIVE:—

Une assemblée de coopérative de beurre a été tenue le 28 février, tous les anciens membres ont été réélus par acclamation, M. Avila Paradis, président, MM. P.-Aimé Roch, Ludger Héroux, Cléophas Denis, Joseph Guibault, tous directeurs, M. Horace Dubeau, secrétaire.

SKI:—

Dimanche une trentaine de skieurs et skieuses ont envahi les pistes de ski longues et rapides du village, les spectateurs nombreux ont goûté un vif plaisir à voir les mauvaises chute de certains glisseurs; on pouvait remarquer MM. Jules Dubeau, Léo-Paul Laporte, J.-Paul Ducharme, G.-Aimé Rocheleau, Lucien Marseille, Emilien Rocheleau, Roger Vincent, Gaston Poirier, Mlle Rose-Aimée Roch, M. Julien Fréchette, Mlle M.-Ange Rondeau, M. Lucien Rondeau, Mlles Cécile Fréchette, Madeleine Laporte, M. Bertrand Robillard, Mlle Lorianne Poirier, M. Fernand Lafrenière, M. Alcide Poirier, M. René Lafrenière et plusieurs autres.

Sortie contre la politique commerciale de Roosevelt

Un débat sur la politique commerciale extérieure de l'administration a commencé, le 19, à la chambre des représentants. Les démocrates ont soutenu que le programme de M. Roosevelt était le seul qui conduirait à une paix durable dans le monde, une fois la guerre terminée. Les républicains ont accusé le gouvernement de faire perdre par sa politique de nombreux emplois aux Américains

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT



PRENEZ LES
PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal

et d'en accorder à "des péons et à des coolles". Le Canada est au nombre des 22 nations qui ont des accords de réciprocité commerciale avec les Etats-Unis. C'est le représentant Harold Knutson, républicain du Minnesota qui fut le plus violent: "Les coolles et les péons de Cuba, a-t-il dit, portant des culottes en hallions et des chapeaux de paille troués trouvent des emplois grâce à la politique commerciale de M. Roosevelt, quand nos ouvriers chôment."

Tous les démocrates ont dit que la politique de Roosevelt était une politique de paix.

Simple conseil

Ne dites jamais: Je n'ai rien à faire — je ne sais rien faire — je ne puis rien faire. — Toujours, partout, à toute heure, en toi, autour de toi, tu trouveras:

Des devoirs à remplir,
Une intelligence à perfectionner,
Des bienfaits à répandre,
Des consolations à donner,
Des sourires à faire naître.

blier un peu plus pour penser plus souvent à être utile et agréable aux autres, comme seraient joyeusement remplis ces longs moments de notre journée pendant lesquels nous disons: Je n'ai rien à faire — je ne sais rien faire — je ne puis rien faire.



Réglez
votre
foie

avec
**Les Pilules du
Dr Chase**
Une pilule chaque semaine

VOTRE ABONNEMENT

Regardez la petite bande-adresse de votre journal: la date, ajoutée à votre nom, indique l'échéance de votre abonnement... Etes-vous satisfaits de notre collaboration à toutes vos initiatives? — Aimez-vous votre journal? — Eh bien! considérez qu'en renouvelant votre abonnement, vous nous rendez un précieux service tout en nous obligeant à rester vos dévoués coopérateurs dans l'oeuvre de la diffusion des bonnes idées de

"Le Courrier de Berthierville"

PAYEZ PAR CHEQUE OU MANDAT, OU ENCORE
ADRESSEZ-VOUS A NOTRE BUREAU
OU VOUS SEREZ BIEN RECUS...

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Set à dîner
Set de salon
Set de cuisine
Lits,
Matelas
Divan-Sudio,
Chesterfield
Laveuse électrique
Poêle
Radio DeForest
Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

AGENT DE

Massey-Harris et Beatty Bros.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.
Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

ILE DUPAS

A St-Viateur d'Anjou, le 22 février 1940, à l'âge de 80 ans et 3 mois est décédé M. Alfred Rochette, ancien voyageur de commerce, époux de Anna Morin.

La levée du corps fut faite par l'abbé M. Robert, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. le curé Robert assisté de MM. les vicaires de St-Barthélemi.

Les porteurs furent: MM. Arthur Rouleau, Arsène Farly, Adrien Rousseau, Lionel, Arthur et Lucien Rochette, neveux du défunt.

La quête fut faite par MM. Jos. Laferrière et Zénon Rousseau, membres du Tiers-Ordre.

Conduisaient le deuil: Mme Alfred Rochette de Berthierville, belle-fille du défunt, Mlle M.-Paule Rochette, M. Jacques Rochette de Berthierville, et M. Bernard Grégoire, petits-enfants du défunt, MM. Lionel, Arthur, Lucien et Ls.-Joseph Rochette, Mme Ls.-Victor Sylvestre, M. et Mme Arthur Rouleau, M. et Mme Arsène Farly, M. et Mme Adrien Rousseau, M. et Mme Isidore Dauphin, M. et Mme Alferd Courchesne, M. Armand

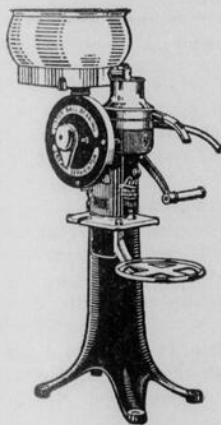
Désy, M. et Mme Cuthbert DeGrandpré, M. et Mme Fortunat Bourgeault, M. et Mme Philippe Rousseau, M. et Mme Damien Rousseau, tous neveux du défunt.

Plusieurs personnes des paroisses de St-Cuthbert, Berthier, St-Barthélemi, Ile Dupas, témoignèrent leurs sympathies en assistant aux funérailles.

Offrandes de messes: Famille J.-Alf. Rochette de Berthierville, M. et Mme Arthur Rochette, Mme Ls.-Victor Sylvestre, M. Jos.-A. Laferrière, La Fraternité de St-Viateur d'Anjou, l'abbé H. Gaudet, curé de Lanoraie et ancien curé de St-Viateur, M. et Mme C.-J. Cadotte de Montréal, M. et Mme Alf. Barrette, Laval des Rapides, M. et Mme P. Ouellette, Mlle Bertha Morin de Montréal, Famille J.-H. Laforest, Berthierville, l'abbé H. Ferland, curé de Crabtree Mills.

Bouquet spirituel: Famille Zénon Rousseau.

Sympathies: Famille Oct. Laferrière, Urbain Fafard, A. Gaboury, St-Viateur, Familles Damien Rousseau, Cuthbert DeGrandpré, Philippe Desrempes, St-Cuthbert, Notaire et Mme J.-A. Boivin, M. et Mme Adrien Ducharme, Berthierville, Mme F. Côté,



Ecrèmeuse

LEISTER-FROST & WOOD
COCKSHUTT

++ + ++

AUSSI

MACHINES AGRICOLES DE
TOUT GENRE

Jean-Louis Poulette

TEL. 103—s2,

RR. 2

BERTHIER, P. Q.

Coopérer à l'achat local est un facteur de stabilité

Vos professionnels et commerçants se dépensent pour le bien-être de votre ville; là doivent aller les argents de vos revenus, de PREFERENCE.

QUARTIER OUEST:

Peintre Léo Cayer 1 Rue St-Viateur

QUARTIER CENTRE:

Dr Paul Gervais pour opérations d'amygdales Tél.: 76

QUARTIER EST:

Articles de Toilette 3 Secrets et Petal Tone La Pharmacie Berthier

Pour insérer votre carte d'affaires vous n'avez qu'à téléphoner au No **70**

Il n'existe aucun autre
tabac EXACTEMENT TEL QUE LE

OLD CHUM



DANS NOS PAROISSES

Louiseville

FEU NAP. BRUNEAU:—

Ces jours derniers est décédé subitement Napoléon Bruneau époux de Alexina Robitaille. Le défunt était âgé de 66 ans et 3 mois.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Joseph, Jean, Rosaire, Léo, Mme Wellie Nap, de Willow Bunch, Sask., Mme Téléphore Philibert, Mme Ernest Lambert de Maillardville, Colombie-Anglaise; ses frères: Pierre, Adélar, Désiré de St-Damien de Brandon, Francis des E.-Unis; ses belles-filles Mmes Jean, Léo et Rosaire Bruneau; ses beaux-frères: MM. Nazaire Rondeau de St-Jean de Matha, Joseph et Henry Robitaille, Henry Rondeau de Ste-Flore, William Rondeau de St-Gérard, Hector Lafrenière des Trois-Rivières; ses belles-soeurs Mme H. Lafrenière, Mlle Blanche Robitaille, Soeur Ste-Justine, des SS. Imm.-Conception, du Japon; ses autres parents: M. et Mme Alcide Deschênes de Shawinigan, M. et Mme Jos. Pichette de Louiseville, M. et Mme Eddie Lafrenière de Ste-Blaise, Abitibi, M. et Mme Dollard Larochelle de Sorel, Mme Rosaire Bruneau de Willow Bunch, Sask., Rév. F. Raphaël Lafrenière de Jésus, de Champlain, N. Y., Mmes Graziella et Annette Lafrenière, M. Alcide Lafrenière, ainsi que 24 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le 24 dernier. M. le curé fit la levée du corps, M. l'abbé Eug. Panneton chanta le service assisté de MM. les abbés Donat Baril et Claude Lafontaine.

Les porteurs étaient: MM. Armand Lupien, Joseph Lemay, Henri Robitaille, Joseph St-Pierre, Adolphe Houle et Patrick St-Louis.

La collecte fut faite par MM. Joseph Pichette et Dollard Larochelle. Nous réitérons nos sincères sympathies à la famille en deuil.

LIBERA:—

Le 28 courant fut chanté le Libera de Mme Jules Lamoureux, née Eglantine Laurent, décédée à Ste-Anne de la Péraie, à l'âge de 57 ans. M. le curé Baril officiait.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

IMPOSANTES FUNERAILLES:—

Le 29 février avaient lieu à l'église paroissiale les imposantes funérailles de Mme Joseph Dalcourt (Philomène Bérard) décédée à l'âge de 74 ans.

M. le chanoine Donat Baril, V.F., présidait la levée du corps. M. l'abbé Josaphat Dalcourt, fils de la défunte chantait le service assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé Henri Langlois et du Rév. P. Charlemagne Jacques, O.M.I.

Des messes furent célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés Joseph Désilets et Joseph Bérard.

Dans le sanctuaire on remarquait: Son Exc. Mgr A.-O. Comtois, M. le chanoine G.-E. Panneton, M. le chanoine Jos. Duval, le Major A. Charrier de Montréal, MM. les abbés Hercule Grenier, Emile Cloutier, Alphonse Caron, Dionis Gélinas, O. Landry, Henri Moreau, C. L'Heureux, J.-B. Levasseur, J.-B. Carignan, M. Saucier, Paul S. de Carufel, Josaphat Rinfret, André Morin, J. Lafortune, L. Forest, p.s.s., Claude Lafontaine et Eug. Panneton.

Les porteurs étaient: MM. Omer

Ricard, William Comtois, Edm. Bérard, Napoléon Bérard, Arcade Dupuis et Alphonse Chevalier.

La quête fut faite par M. et Mme Pierre Dalcourt ainsi que M. et Mme Emmanuel Dalcourt.

La défunte laisse dans le deuil outre son époux, cinq fils: M. l'abbé Josaphat Dalcourt, aumônier militaire, Antonio, Onésiphore, Pierre-Elphège et Charles-Ed., une fille Mme Pierre Béland (Dolorès).

MARIAGE:—

Diamond-Cormier — M. l'abbé Claude Lafontaine bénissait ces jours derniers le mariage de M. André Cormier avec Mlle Marie-Paule Diamond. M. Gérard Matteau et M. A. Cormier étaient les témoins des nouveaux époux. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

VENTE DES BANCS:—

Dimanche dernier avait lieu la vente des bancs à l'église paroissiale.

OUVERTURE DE LA RETRAITE:—

Le 10 prochain s'ouvrira la retraite paroissiale, pour les dames et les jeunes filles, prêchée par les Rév. Pères Rédemptoristes.

LE REV. PERE S. LESAGE

DANS SA FAMILLE:—

Le Rév. Père Sylvio Lesage, O.M.I., fils de M. et Mme Hector Lesage, passe quelque temps dans sa famille après une absence de sept ans dans les missions du Mackenzie.

CONFERENCE:—

Le 3 dernier était le dimanche des hommes et des jeunes gens. Il eut communion générale et Chemin de Croix, après quoi le Dr Ls.-Th. Caron de Maskinongé donna une conférence très intéressante sur les méfaits de l'alcoolisme.

Le Dr Robert Trudel présentait la conférence et M. l'abbé Claude Lafontaine le remerciait.

VISITE DU SURINTENDANT:—

Lundi dernier, M. Victor Doré, Surintendant de l'Instruction publique, était de passage dans notre ville. Il visitait les écoles de la ville accompagné de M. le curé D. Baril et de MM. les Commissaires.

MASKINONGE

VA ET VIENT:—

Mmes Antonin Laurendeau et Donat Ayotte étaient de passage à Trois-Rivières samedi dernier.

Mlle Gabrielle Lagloire de Montréal est venue chez sa grand-mère Mme Pellerin, rue de l'Eglise.

Mme Joseph Baril de Louiseville est venue passer la fin de semaine chez Mme Joseph Rainville.

Mlle Jeannette Masson de St-Justin a passée quelques semaines chez son frère M. Rodolphe Masson.

M. et Mme Joseph Masson, Mmes Bella et Jeannette Masson sont venus chez M. et Mme Napoléon Carufel mercredi dernier.

Mme Léopold Dugas est actuellement à Yamachiche chez son fils M. Ephrem Dugas.

Mlle Alphonsine Saucier est en promenade chez sa tante Mme Ephrem Saucier.

Mme Joseph Béland de passage aux Trois-Rivières samedi où elle rendit visite à son fils Jules actuellement sous traitement au Sanatorium Cooke.

Mlles Cécile et Germaine Dupuis, g.m., de l'hôpital Normand et Cross des Trois-Rivières sont venues chez leur père M. Philippe Dupuis.

ST-BARTHELEMI

CONTRE LE COLPORTAGE:—

Il est rumeur que le Conseil se montre de plus en plus sévère contre le colportage. Les "peddlers" sont rendus à l'état d'épidémie dans notre localité. Ces gens viennent écummer annuellement de \$7,000 à \$8,000 sans que notre paroisse n'en retire un sou. Ils ne contribuent en rien à nos chemins, à nos écoles, à notre église et à nos oeuvres de charité. C'est un beau capital qui sort de notre localité et qu'on jette, avec une imprévoyance douloureuse, dans les bras de gens de nationalité douteuse. Et l'on s'étonne, cultivateurs, que l'argent soit rare. Faites plutôt un examen de conscience sur les meilleurs moyens de ruiner une paroisse et inscrivez bien en tête de votre liste: "LE COLPORTAGE".

De plus, les colporteurs sont un danger public. Ils sont une cause de contagion et de maladies en passant de maison en maison des marchandises touchées très souvent par des gens contaminés. Et un certain jour l'épidémie s'introduit chez vous, ne sachant pas par quelle porte elle est entrée.

La naïveté de certaines gens est inconcevable. Chaque fois ils se font rouler par ces vendeurs ambulants, et chaque fois ils recommencent. Ou ils n'ont pas de coeur, ou ils manquent absolument de mémoire. Dans les deux cas ils sont à prendre en pitié.

C'est pour ces raisons et pour bien d'autres encore que nos Conseillers veulent augmenter la licence de ceux qui tiennent à commercer dans les limites de notre municipalité. On y apposerait à différents endroits une affiche comme celle-ci: "Colportage interdit sans licence". En posant un tel acte notre Conseil mériterait de chaudes félicitations et aurait grandement travaillé au bien public.

NOTRE ECOLE PAROISSIALE:—

Nos délégués sont revenus de Québec jeudi dernier, bien contents de leur voyage. Ils ont pu rencontrer le Secrétaire de la Province ainsi que le Surintendant de l'Instruction publique. L'hon. C. Bastien, député du comté, a reçu la délégation qui se composait comme suit: MM. le notaire R. Michaud, le notaire Bert. Gervais et Edmond Brissette.

D'après les rapports reçus, ces messieurs du gouvernement sont disposés à faire l'impossible pour aider notre paroisse à se construire une école modèle répondant aux nombreux besoins de nos différentes oeuvres. Si nous aidons tant soit peu notre député à mener rondement les choses, il peut se faire que l'école de nos filles soit prête pour septembre. Et ce ne sera pas trop tôt.

DE CI, DE CA... .

On annonce le prochain mariage de M. Ls.-Philippe Barrette, du village, à Mlle Simone Clément, fille de feu Jean Clément.

M. Philippe Lavallée a loué la maison privée de M. Jacques Morand ainsi que le magasin autrefois occupé par Mlle Julienne Morand. On lui prêterait l'intention d'acheter sous peu tout le bloc du coin.

M. Roland Girard, professeur de menuiserie à l'Ecole Moyenne d'agriculture, vient de quitter définitivement cette institution le 29 février dernier.

Mlle Marg.-Olive Fontaine, garde-malade à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, en promenade chez Mme Urgel Comtois.

On nous apprend que M. Philippe Landry, qui doit être reçu docteur en médecine prochainement, vient d'accepter un poste à l'hôpital de Havre-St-Pierre, sur la côte Nord dans le bas du Golfe.

Mlle Ethelle Dumontier, modiste bien connue, vient d'entrer au service du Magasin Mercure.

Mlle Germaine Plante et M. Jean-Louis Plante en visite chez leurs parents, M. et Mme Avila Plante.

Certains marchands demandent des règlements plus sévères concernant le colportage. Ils feraient peut-être mieux d'observer d'abord eux-mêmes NOTRE règlement de la vente du dimanche.

STE-URSULE

Dernièrement se réunissaient pour une soirée de cartes chez M. et Mme Edouard Branchaud: M. et Mme Alphonse Baril, M. et Mme Frank Lessard, M. et Mme Arthur Lessard, M. et Mme Viateur Baril, Mlle Lucienne St-Yves de St-Léon, Mlles Yvette et Georgette St-Onge de Ste-Angèle, Mlles Georgette Baril, Fleur-Ange Branchaud, Jeannine Lessard, Yvette Lessard, Arthur Branchaud, Simone Branchaud, Benoît Baril, Marguerite Baril, Albert Branchaud, Flora Lessard, Paul St-Yves, Lucia Branchaud, Florent Lessard, Anita et Eliane Branchaud, MM. Onil St-Yves de St-Léon, Albert St-Onge de Ste-Angèle, Louis-Georges et Romulus Baril, Paul-Emile et Lucien Lessard, Paul, Martial et Paul-Emile Béland, Bertrand Lessard, Vital, Raymond, Roland, Gérard Branchaud. Tous se retirèrent à une heure assez avancée, remerciant M. et Mme Branchaud de leur chaleureux accueil et conservant un souvenir inoubliable de cette belle soirée.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Louis Arsenaud, Antoni et Aurélien Arsenaud passèrent une semaine à St-Alexis des Monts.

MM. Roméo et Antonio Lessard de St-Léon chez M. Arthur Lessard.

Mlle Simone Bergeron de Montréal chez Mme Henri Baril.

On dit que M. F. L... courtisait Mlle F. M... à son voyage de Ste-Angèle.
Est-ce que M. P.-E. L... a parlé à M. R. P... à la veillée.

TROIS-RIVIERES

CANDIDAT LIBERAL OFFICIEL A TROIS-RIVIERES

M. Poisson, échevin, fut choisi.

La convention, tenue lundi dernier aux Trois-Rivières, choisit M. Wellie Poisson, échevin, comme candidat officiel du parti libéral. M. Wilfrid Gariépy, député sortant a été défait à la convention.

RELIGIEUSE DECEDEE:—

La Rvde Mère Marie St-Alfred, des Filles de Jésus est décédée à l'âge de 66 ans, à la maison-mère du Boulevard St-Louis. Elle avait 47 ans de vie religieuse.

Elle avait été tour à tour supérieure à St-Justin, à Ste-Thècle, au Jardin de l'Enfance de Trois-Rivières, à Pincher-Creek, Alberta, et à Dalhousie, N.-B.

CARNET SOCIAL:—

M. et Mme François Lajoie étaient de passage à Montréal en fin de semaine.

Mme Aimé Marchand était à Yamachiche en fin de semaine chez sa fille Mme Ephrem Dugas.

Mlle Yvette Laneuville de Sorel a passée une semaine dans notre ville, l'invitée de Mlle Thérèse Magny.

Mmes Avila Ménard et Roméo Dion de Montréal ont passé la fin de semaine aux Trois-Rivières, les invitées de M. et Mme O. Ménard de la rue Notre-Dame.

LANORAIE

VA ET VIENT:—

M. Paul-Emile Chapat et Mlle Jeannine Chapat de passage à Contrecoeur dernièrement.

M. et Mme Georges Pelland de Ste-Elisabeth en visite dimanche chez M. Armand Laroche.

Mlles Irène Bonin et Jeanne Lippé à Montréal la semaine dernière.

Mlle Lucienne Duval de Contrecoeur en visite chez Mlle Jeannine Chapat.

M. et Mme Jules Coutu à Ste-Elisabeth le 22 février à l'occasion des funérailles de son frère M. Gérard Coutu.

Mlle Madeleine Rondeau a passé une semaine à Montréal.

NAISSANCE:—

Le 28 février, à M. et Mme Léo Robillard (Laurette Desrosiers) est née une fille.

INHUMATIONS:—

Le 20 février a eu lieu les funérailles de M. l'abbé Alfred Hervieux décédé aux Etats-Unis. Il est le frère de M. Anthime Hervieux de Lanoraie.

Le 27 février eut lieu l'inhumation de M. Alfred Paquette, autrefois de Lanoraie, décédé à Montréal à l'âge de 58 ans.

Reconnu par sa qualité

THÉ "SALADA"

Heure Catholique

AU POSTE C K A C, A 1h.

Les causeries à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sont consacrées cette année à l'encyclique Summi Pontificatus de Sa Sainteté Pie XII. Celle du 10 mars sera donnée par l'abbé Wilfrid Morin, professeur au collège Jean-de-Brébeuf et auteur de plusieurs livres. Il parlera à 1h. au poste C K A C, de la vertu de patriotisme, telle que l'enseigne l'encyclique. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'une brève allocution de M. l'abbé Charles Beaudry, vicaire à l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus, à Maisonneuve, sur la prochaine campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité. La chronique d'actualité sociale qui devait avoir lieu ce jour là est reportée au dernier dimanche de mars, le 31.

L'ENGAGEMENT DES CANDIDATS

Un amendement récemment voté à Ottawa ne permet pas aux candidats de s'engager par écrit durant la période électorale à tenir en Chambre telle attitude s'ils sont élus. Aucun ne pourra donc signer l'engagement contre le communisme que leur proposaient quelques groupes. Mais ceux-ci ne comptent pas abandonner la partie. Ils vont s'organiser pour revenir à la charge plus tard et agir sur les députés eux-mêmes. S'ils ont soin de préparer aussitôt l'opinion de telle sorte qu'un puissant courant se fasse sentir d'un bout à l'autre du pays, ils parviendront certainement à leur but.

LES COMMUNISTES SOUS LEUR VRAI JOUR

Trois communistes viennent d'être arrêtés à Ottawa en vertu des règlements de la défense du Canada. Ils sont accusés de me-

nées subversives. Leur acte n'est pas le premier du genre bien qu'il paraisse plus grave que les précédents. Il reflète d'ailleurs l'esprit qui anime actuellement tous les membres du Parti communiste canadien. Cet esprit n'est pas nouveau. Il y a longtemps que des hommes clairvoyants la dénoncent aux autorités. Ce serait une erreur de croire que c'est la guerre qui a rendu les communistes traitres à leurs pays. Elle leur donne simplement l'occasion de se manifester sous leur vrai jour, de se montrer tels qu'ils sont et qu'ils ont toujours été, essentiellement liés à Moscou et décidés à servir ses intérêts avant tous les autres. Et c'est pour cette raison, à cause de ce caractère subversif qui les distingue, caractère qui a précédé la guerre et qui lui survivra, alors que les mesures de défense auront disparu, c'est pour cela qu'il faut mettre les communistes hors la loi le plus tôt possible. En attendant cette législation salvatrice dont bénéficiera tout le Canada, Québec doit conserver comme une précieuse sauvegarde sa loi du "Cadenas" qui la protège en temps de paix comme en temps de guerre, contre des ennemis dangereux en tout temps.

LA LUTTE CONTRE LE COMMUNISME EN SUEDE

Les Chambres suédoises viennent de délibérer sur les mesures à prendre contre le mouvement communiste en Suède. Le président du Conseil, M. Hansson, a affirmé que le gouvernement ferait le nécessaire afin de contrôler l'activité du parti communiste. Il a ajouté: "Il est pénible de savoir qu'il existe, en ce moment, des hommes et des femmes de ce pays qui se livrent à une activité de traitres envers leur patrie. Si l'usage des moyens de répression qui sont actuellement à notre disposition se montrait insuffisamment efficace, nous saurions en forger de nouveaux".

LA LUTTE ANTIBOLCHEVIQUE ET LA POLITIQUE FASCISTE

Ripostant aux attaques de la radio soviétique contre l'Italie, la "Gazzettino" de Venise, écrit: "La radio de Moscou continue à prendre à partie l'Italie avec une fureur soviétique, en appelant notre pays "l'ennemi mondial numéro 1" et en l'accusant d'avoir "intrigué dans le monde entier". Or, si l'on veut entendre par là que l'Italie est l'ennemi numéro 1 du bolchévisme, nous n'avons rien à dire. Nous acceptons. Quant aux intrigues, l'affaire espagnole en a été une si grosse qu'elle doit constituer matière à réflexion pour les dirigeants moscovites. La lutte antibolchevique reste à la base de la politique fasciste. C'est ce qu'il ne faut pas oublier."

L'ACTIVITE DES "SANS-DIEU" EN POLOGNE

On mande de Berne à l'Agence Havas: L'activité de la Ligue soviétique des "Sans-Dieu", en Pologne occupée, se poursuit très activement sous la direction du bureau central de Moscou. Le système de la propagation de pamphlets et de vignettes contre la religion n'ayant pas donné les résultats désirés, on semble vouloir maintenant profiter de la misère des populations pour les obliger à se faire recevoir membres de la Ligue des "Sans-Dieu". C'est ainsi, d'après la Liberté, qu'on distribue dans les campagnes de Pologne occupée des tracts disant: "Inscrivez-

LA COLONNE DE

"COUSINE BLANCHE"

Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.



C'EST LE MOMENT DE SONGER A L'ONDULATION PERMANENTE DE PAQUES

Le moment est venu de songer sérieusement à vous faire donner une ondulation permanente pour le printemps. Je vous supplie, cette année, de ne pas rechercher le bon marché lorsqu'il s'agira pour vous de choisir la coiffeuse qui vous fera subir le supplice auquel nous, femme sommes forcées de nous astreindre pour ne pas avoir une chevelure comme "une corde à linge", pour me servir d'une expression populaire!

Si vous pouviez lire mon courrier, vous verriez combien nombreuses sont les femmes qui se plaignent de l'état de leur chevelure à la suite d'ondulations permanentes, qui sont non seulement éphémères, mais qui assèchent tellement les cheveux... au point de les rendre cassants à l'extrême et dénués de toute vie. Quelqu'un a dit que la chevelure était le plus bel ornement de la femme... il importe donc d'en avoir un soin tout particulier et l'ondulation qui rend les cheveux ternes et cassants, vous enlaidit sûrement.

Il est pourtant facile d'éviter qu'il en soit ainsi. Il faut, de toute nécessité, traiter sa chevelure pendant au moins une couple de semaines avant de la faire onduler, surtout si votre chevelure est sèche et que vous faites des pellicules. N'oubliez jamais que si vous voulez avoir une belle chevelure, ce sont moins les cheveux qu'il faut traiter que le cuir chevelu. En tout temps, vous devez entretenir votre chevelure par de fréquents "shampoos" — au moins une fois par quinzaine — pour libérer le cuir chevelu de la carapace de pellicules qui le recouvre. Maintenant, n'oubliez pas qu'on ne doit pas employer "n'importe quel" shampoo, il faut que celui-ci convienne à votre cas particulier. Une personne ayant une chevelure grasse ne peut utiliser de shampoos huileux; une personne ayant une chevelure sèche doit, par contre, avoir recours à l'huile. Les femmes qui sont dans ce dernier cas sont l'immense majorité et ce sont elles qui ont surtout à se plaindre de l'effet défavorable des ondulations permanentes.

Avant d'aller chez la soiffeuse, faites usage chaque jour d'un bon tonique capillaire à base de pilocarpine et de quinine. Si vous ne savez pas lequel vous devez employer, je me ferai un plaisir de vous indiquer les marques les plus recommandables.

En agissant ainsi, vous rendrez à votre chevelure sa vigueur, vous lui restaurerez sa vitalité, vous lui rendrez son lustre primitif. Si, en plus, vous donnez le shampoo qui convient à votre cas, vous aurez une tête facile à

vous à la Ligue des "Sans-Dieu"; devenez propagandistes actifs de nos idées auprès de vos amis et de vos parents, et vous aurez de la nourriture à satiété."

Couvoir Coopératif de St-Barthélemi

Comté de Berthier

— POUSSINS! POUSSINS! POUSSINS! —
QUALITE... QUALITE... QUALITE...

Nous attirons l'attention de notre nombreuse clientèle sur la qualité toujours croissante de nos poussins. Poussins issus de coqs "R. O. P.", ou de provenance "R. O. P."

Notre Couvoir étant certifié par le Département Provincial, c'est dire que tous nos troupeaux ont subi l'épreuve de la diarrhée blanche et sont sélectionnés; ils sont tous sous la surveillance étroite et attentive de notre compétent et dévoué instructeur avicole: M. Raoul Dumaine.

Parmi des milliers, un sujet contrôlé nous a donné un record officiel de 312 oeufs en 1939.

Pour commande de 1000 poussins et plus nous accordons une réduction de \$1.00 par cent. Un acompte de 10% est exigé avec la commande. Nous expédions "C. O. D."

Adressez vos commandes au

Couvoir Coopératif de St-Barthélemi

Comté Berthier, Qué.

Tél. No. 6.

coiffer et qui conservera plus longtemps les ondulations.

Ecrivez-moi en me disant si vos cheveux sont secs ou huileux, si vous avez des pellicules, si vos cheveux sont cassants ou fourchus, et je me ferai un plaisir de vous indiquer le traitement que vous devez faire subir à votre tête en vue de votre prochaine permanente. N'hésitez pas à me soumettre vos problèmes de beauté. A titre de lectrices de ce journal, vous y avez droit. Il suffit d'inclure avec votre demande de renseignement un timbre de 3c pour frais de poste.

Comme je vous l'ai souvent dit, j'ai publié à votre intention une série de feuillets sur les soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, sur le développement normal du buste, sur la transpiration excessive, sur la maigreur, sur l'obésité, sur l'enlèvement des poils follets et sur les poids et mesures normaux. Sur demande, je vous enverrai ceux de ces feuillets désirés. Et n'ayez aucune hésitation à me donner des précisions sur les problèmes qui vous embarrassent afin que si mes feuillets ne vous donnent pas le renseignement désiré, je puisse le faire par lettre personnelle. Adressez-moi vos lettres ainsi: Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. N'oubliez jamais que mon plus grand désir est de vous être utile. Donc, faites de moi votre confidente et votre amie.

Cousine Blanche.

Printemps hâtif ou erreur de caribous ?

Le Pas? Manitoba, — 50,000 caribous se trompent du tout au tout dans leurs pronostiques météorologiques ou encore les régions du nord jouiront d'un

printemps hâtif, si l'on en juge par la migration massive de ces bêtes sauvages vers les régions de l'Arctique. Des hordes de ces majestueux ruminants du nord retournent actuellement à leurs pénates d'été au nord-ouest de Churchill et le long de la côte de la baie d'Hudson, près du chemin de fer de la baie d'Hudson.

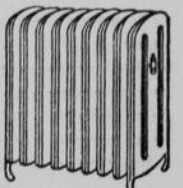
Des wagons spéciaux Sperry Detector servent à vérifier l'alignement et le bon état des rails du Canadien National depuis 15 ans.

CONSEILS DE CHAUFFAGE

par Jean Dodoin

UN grand nombre de propriétaires utilisant des systèmes de chauffage à l'air chaud et à la vapeur, se plaignent de la difficulté qu'ils ont d'avoir des calorifères bien chauds. Dans le système à vapeur cet inconfort est souvent causé par l'air dans les tuyaux. L'air en effet doit être éliminé complètement des tuyaux avant que la vapeur puisse les remplir. Des valves automatiques se chargent généralement d'éliminer cet air, si toutefois celles-ci ne suffisent pas à remédier à cet inconfort, dévissez le petit bouchon au dessus de la valve. Revissez, lorsque tout l'air froid se sera échappé. Si ceci ne suffit pas, ou si votre calorifère à vapeur tendait à se remplir d'eau, voyez un expert qui vérifiera l'état des valves.

Les calorifères à eau chaude peuvent aussi se remplir d'air. Vous pourrez remédier à ceci en ouvrant à l'occasion la valve à l'aide d'une clef; fermez quand l'eau commence à couler. Il serait bon de tenir un récipient quelconque sous la valve quand vous l'ouvrirez. (11)



Comment se soulager des souffrances du

RHUME de POITRINE



D'abord—au coucher, masser la gorge et la poitrine avec du Vicks VapoRub. Ceci allègera le mal.

Ensuite—pour prolonger encore son action déjà durable, étalez une couche de VapoRub sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chauffé.

Longtemps après que le sommeil est venu, le VapoRub continuera à agir—détachant les mucosités—diminuant les douleurs musculaires—dissipant la constriction—dégagant les voies respiratoires—apaisant la toux et soulageant la congestion locale.

Souvent, au réveil, le pire du rhume est passé.



A VENDRE

"25,000 Feuilles Toiture Galvanisée Ordinaire et Council Standard. Pour estimé envoyez longueurs du faite et chevron. EASTERN STEEL PRODUCTS LIMITED, 1335 Delorimier, Montréal."

GRAINES DE SEMENCE

Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

Nouveau Catalogue Grátis

--- COUPON ---

Messieurs:— S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.

Nom.....

Adresse.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Nouvelle adresse
931, Blvd St-Laurent, Montréal

Maskinongé

La Société des Conférences

L'oeuvre se continue. En effet, le 29 février, les habitués de la Société des Conférences avaient le bonheur d'entendre M. "Welly" Lemyre, agronome et citoyen de Maskinongé, dans une conférence scientifique, sur un sujet fort utile: l'alimentation.

La présidence d'honneur, de droit, revenait à M. le Dr Ls.-T. Caron qui avait été le conférencier, pour le mois de janvier.

M. Lemyre, dès le début, et en des termes bien appropriés, sut capter l'attention de son auditoire, en déterminant que la conférence renfermait une part de physiologie animale et qu'il ne doutait pas de l'aridité de ces notions passablement scientifiques. Le domaine des sciences expérimentales, et particulièrement la chimie, est aride. A moins d'avoir une tendance native, une inclination préférée pour ce genre d'études, d'ordinaire on y manifeste peu d'enthousiasme. Cependant, à cause de leur grande utilité, il vaut bien la peine que nous fassions effort pour comprendre un tant soit peu les éléments de l'organisme humain, les parties de notre corps et leur fonctionnement. Qu'est-ce que la physiologie? Telle fut la question à laquelle M. le Conférencier répondit dans la première partie de sa conférence.

La physiologie, nous dit-il, c'est l'étude des phénomènes qui se produisent chez les êtres vivants à l'état de fonctionnement. Ces phénomènes sont chimiques et physiques et se localisent dans la cellule, ou plutôt dans les cellules, puisque celles-ci sont en nombre infini dans le corps humain. D'où suit une explication de la cellule qui se compose de 3 parties: le protoplasme, le noyau et une membrane enveloppante. Après quoi, M. le Conférencier donna une description fort savante de chacune des parties de la cellule. De plus, furent énumérés les éléments de l'organisme humain, qui sont au nombre de dix-huit, et les substances organiques qui sont les hydrates de carbone qui jouent un rôle alimentaire très important, en fournissant beaucoup de chaleur et "environ 60% de l'énergie dépensé journellement par l'organisme!" les corps gras et les substances protéiques qui forment la masse la plus considérable des tissus. Voici, en bref, un rapport de la première partie de la conférence. Il faut l'admettre: ces notions d'ordre physiologique, sont plutôt difficiles à comprendre et s'évaporent facilement, quand l'on essaie de les condenser dans la mémoire. Mais, quoi de plus intéressant, si nous connaissons parfaitement le mécanisme du corps humain, de la même façon qu'un garagiste connaît les mille et un fonctionnements de l'automobile en réparation! Est-il quelque chose d'un plus vif intérêt que de savoir les rouages ou le fonctionnement de la machine humaine! C'est pourquoi, M. le Conférencier, dans cette magnifique étude sur l'alimentation, même si elle lui imposa une grande somme de travail, dut être bien récompensé de ses efforts par les nombreuses notions qu'il y a acquises.

Dans une deuxième partie, il fut question des principes nutritifs. Cette partie, nous donna une foule de renseignements très pratiques, dont personne ne peut se dispenser. Car il faut nécessairement un minimum de science hygiénique pour vivre en santé. Le point était donc le suivant: Quelle quantité de principes nutritifs doit être absorbée pour l'entretien de l'organisme? Voici la réponse: Il est plutôt difficile, dit M. le Conférencier, de la déterminer, car diverses circonstances peuvent intervenir et faire varier le taux de chacun d'eux; tels sont la taille, le climat, le travail, la profession, l'aptitude digestive d'un chacun, l'accroissement chez les jeunes. Le principe

est de satisfaire son appétit. En pratique, rien de catégorique, rien de tranché puisque les aliments ne possèdent pas tous la même valeur alimentaire. Et M. le Conférencier parla, en détails, des principaux aliments.

En premier lieu, le lait qu'est un "aliment complet, profitable à tous, du plus jeune au plus âgé." — Par contre le lait est grandement porteur de bacilles de toutes les maladies. Après quoi, le beurre, les oeufs dont le jaune renferme quantité de vitamines; la viande. A ce sujet de la viande, la valeur entre la viande crue et la viande cuite est discutable. Et pour la discuter, il faut en avoir plus qu'une connaissance élémentaire, au risque de s'entendre rappeler le proverbe: Cordonnier, pas plus haut que la chaussure! Ensuite, M. le Conférencier établit la valeur di-

gestive de chaque viande. La viande du boeuf est plus facile à digérer que celle du porc. La viande de veau convient à profit aux estomacs délicats.

L'homme est omnivore, c'est-à-dire que l'homme peut "manger de tout et boire un peu de tout". C'est pourquoi, après avoir parlé des produits d'origine animale, M. le Conférencier traita des produits d'origine ou du règne végétal.

Ce sont les céréales qui en composent le groupe le plus important. Quant aux légumes, la plupart se mangent après la cuisson. Les fruits, eux, dont la propriété est d'être favorables à la régularité de la digestion se divisent en trois classes: les fruits aqueux, les fruits sucrés et les fruits huileux. Vinrent quelques mots d'explication sur les boissons qui, à leur tour, se divisent en bois-

sons stimulantes, comme le thé et le café; en boissons fermentées, dont les vins, les bières; en boissons distillées.

Après l'énumération et l'explication des produits nutritifs M. le Conférencier parla de l'acte de la digestion, qui est, "l'ensemble des transformations imposées aux substances alimentaires, pour en extraire les principes immédiats et les rendre assimilables" — La mastication est la condition nécessaire à une parfaite digestion.

Voilà, nous le croyons, un résumé, plutôt un rapport assez substantiel de la conférence très intéressante, prononcée par M. Lemyre.

Une fois de plus, l'auditoire eut la bonne fortune d'entendre une chorale de jeunes filles, qui méritent nos plus sincères félicitations et nos

meilleurs encouragements. Lorsqu'on connaît un peu tous les sacrifices imposés par des exercices de chant, on ne ménage pas les encouragements.

Somme toute, ce fut une agréable et instructive soirée, qui en vaut bien d'autres, où se mêlent les platitudes et les banalités de la vie courante!


Jean B.-Lafrenière.

Le 4 mars '40.

Il prend 84 pages de texte pour établir les horaires des divers trains du Canadien National.

+ + +

Des trains-excursions spéciaux pour le ski circulent sur les lignes du Canadien National dans les Laurentides jusqu'à la fin de mars.



Le Très Hon. W. L. MACKENZIE KING, Premier ministre du Canada

La Question Essentielle: MAINTENIR L'UNITÉ CANADIENNE

AUCUNE autre question n'est en jeu. Dans son discours d'ouverture de la campagne, alors qu'il s'adressait à tout le pays et chaque fois qu'il eut par la suite l'occasion de prendre la parole, le Premier Ministre Mackenzie King le déclara bien clairement.

Toutefois, il existe dans notre pays des hommes d'état qui placent leur intérêt personnel au-dessus des intérêts du Canada et qui n'hésitent pas à essayer de détruire cet état d'esprit dans l'espoir d'arriver au pouvoir.

En octobre 1939, on lança dans la province de Québec le premier assaut contre l'unité canadienne, mais notre peuple répondit d'une voix unanime pour appuyer le magnifique effort militaire que le Canada a volontairement accepté et qu'il est bien décidé de conduire jusqu'au bout.

Quels furent les chefs de ce mouvement, qui sauvegarda l'unité canadienne? Certainement pas ceux qui en ce moment voudraient créer un gouvernement dit "national".

Nous, du Québec, nous connaissons ceux qui à ce moment-là défendirent l'unité canadienne: nos ministres fédéraux, Lapointe, Cardin et Power. Avec l'aide de ces ministres, Québec put se débarrasser d'hommes qui voulaient diviser notre pays et jeter la discorde entre les deux races.

Ces hommes qui alors étaient opposés à notre effort militaire proclament maintenant que notre effort est insuffisant.

Voici des faits qui démontrent éloquentement l'étendue de nos activités au sujet de la participation.

Notre pays est uni comme il ne l'a jamais été—Grâce à la politique vraiment nationale de l'Administration, chacune des provinces appuie l'effort militaire de l'Empire.

Le plan d'entraînement des aviateurs de l'Empire patronné et dont le coût est en grande partie défrayé par le Canada, a été mis en marche sur une base solidement établie.

La défense navale pour les côtes de l'Est et de l'Ouest, y compris la force aérienne, les déblayeurs de mines et les navires de convoi, a fonctionné de façon efficace depuis le commencement de la guerre. Un officier supérieur de l'Amirauté Britannique a pu dire, au sujet de notre défense navale: "Il ne se fait nulle part de plus beau travail, même pas à la Marine Royale elle-même".

Contrôle des prix. On a établi le coût des nécessités courantes telles que la laine et le sucre et les prix ont été fixés assez bas pour convenir à la bourse du pauvre. Contrairement à ce qui s'est passé lors de la dernière guerre, le profiteuse est exclu et restera en dehors de cette guerre.

Un emprunt de guerre de \$200,000,000 a été lancé et en deux jours l'objectif était dépassé, ce qui prouve abondamment la confiance du public. Il faut rappeler que le taux d'intérêt lors de la dernière guerre était de 5 1/2% et qu'il n'était pas soumis à la taxe, tandis que le taux du dernier emprunt n'est que de 3 3/4%.

On a fait disparaître les patronages personnels et politiques. Les commissions et les grades, dans l'armée, ne sont accordés qu'à ceux qui les méritent.

Des contrats de guerre, dont le total s'établit à plus de \$100,000,000 ont été placés au pays, stimulant ainsi toutes les branches de l'industrie canadienne. Québec, pour sa part, a obtenu des contrats de guerre pour un montant de \$60,000,000.

Le travail au Canada. Grâce aux commandes de guerre ainsi qu'à l'excellent état des affaires en général, le nombre des travailleurs a atteint un nouveau sommet.


Les achats de blé canadien. Une mission spéciale, envoyée à Londres par l'Administration Mackenzie King, a négocié la vente de quantités considérables de blé, nous évitant ainsi un sérieux encombrement.

5,600,000 livres de bacon, ainsi que de grandes quantités de farine et de poisson, seront expédiées chaque semaine en Grande-Bretagne.


D'énormes quantités d'acier et autres matériaux nécessaires à la poursuite de la guerre seront également expédiés outre-mer.

Sous l'administration de Mackenzie King, le Canada a été outillé pour gagner la guerre. Seule une nation unie, suivant en toute confiance les directives de son chef, pouvait atteindre ce but.

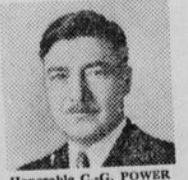
Le 26 mars, rendez un témoignage de confiance, votez pour le candidat de Mackenzie King, démontrant ainsi que vous appuyez la politique adoptée par le Canada dans la période critique que nous traversons.



Hon. P.-J.-A. CARDIN
Ministre des Travaux Publics




Le Très Hon. ERNEST LAPOINTE
Ministre de la Justice



Honorable C.-G. POWER
Ministre des Postes

La Fédération Libérale Nationale du Canada, Ottawa.



VERS LA VICTOIRE AVEC

MACKENZIE KING

AU CANADA Cette Semaine



Après six mois de guerre, la situation financière du pays paraît mieux stabilisée que jamais, grâce au chômage qui diminue graduellement, aux affaires stimulées par les commandes de guerre et grâce surtout à la tendance conservatrice fondamentale du peuple canadien quand il s'agit d'économie ou d'institutions financières ou démocratiques.

Un aperçu rapide des six derniers mois indique que depuis septembre le calme semble revenir avec la détermination de la guerre et de la victoire finale. L'attention s'est surtout portée, au cours de cette période, sur les élections québécoises qui remis les libéraux au pouvoir, sur celles du Nouveau-Brunswick qui a maintenu le même gouvernement, sur le premier emprunt de guerre canadien et sur l'acerois-

sement de l'industrie et de l'avionnerie de guerre.

Dans le fatras des nouvelles étrangères et locales, plusieurs échappent à l'attention populaire. Ainsi, il est à mentionner le succès du contrôle des changes avec l'étranger qui a réussi à maintenir le tarif d'escompte à 10%, à comparer avec le dollar américain. Cette nouvelle peut paraître insignifiante à côté des nouvelles européennes, mais pour ceux qui peuvent s'en rendre compte, la valeur en est indiscutable et sûre.

Dans le cours ordinaire des choses, le peuple s'oppose aux restrictions gouvernementales sur l'industrie, le commerce et les échanges. Mais du fait de la guerre, on a voulu en prendre son parti comme un moyen nécessaire à la protection générale. Toutes ces mesures d'ailleurs ne

sont que temporaires et disparaîtront une fois la guerre terminée. Ainsi, sans cette mesure de contrôle des changes, le dollar canadien serait probablement déprécié actuellement à un niveau aussi bas que 60%. Le prix des denrées et le coût de la vie auraient conséquemment augmentés dans des proportions prodigieuses, au détriment du peuple.

Les affaires canadiennes ont montré une grande vigueur et résistance en face de la nouvelle de guerre: il n'y a pas eu de panique ni de banqueroute extraordinaire. Les salaires suivront la marche ascendante des affaires. Les faux prophètes et charlatans publics n'ont pas encore réussi à troubler la paix ni à profiter des temps difficiles pour capitaliser de nouvelles sympathies. Le communisme s'est terré sous la pression et l'action de l'église catholique, tandis qu'en Alberta, on ne fait qu'attendre le jour prochain où il sera possible de balancer le premier ministre Aberhart et son aberration, le Crédit Social. W. D. Herridge ne fait entendre qu'un faible écho ridicule et méprisable en exigeant la conscription à outrance des hommes et de l'argent. Les C.C.F. qui s'y sont ralliés n'obtiennent pas plus de succès même en cherchant à faire adopter un contrôle plus sévère des choses et des gens par le gouvernement.

Ailleurs et partout, les Canadiens consciencieux se mettent et restent à l'ouvrage tout en admettant que la guerre, certes, n'est pas plaisante pour personne. Personne ici ne veut la guerre. Mais aussi personne ne veut du communisme, du fascisme ou du socialisme, et c'est pourquoi la guerre doit se poursuivre. Et tant qu'elle ne sera pas terminée, il faudra faire la sourde oreille à tous les colporteurs de réformes sociales, monétaires ou politiques qui veulent profiter de l'égarément et de l'énerverment d'un temps de conflit pour éprouver leurs théories.

En six mois, les Canadiens ont fait la preuve de leur courage et de leur jugement. En matière religieuse, la voix de leurs pasteurs fait encore autorité. En affaires, ils s'en tiennent aux institutions établies et aux dirigeants d'expérience. En politique, ils préfèrent choisir entre des systèmes éprouvés et connus. Quant à la conscription, aux promesses, aux théories socialistes ou communistes, ils les laissent aux comparses Aberhart et Herridge, pour leur en faire porter la lourde responsabilité. Ce sont ceux-là même qui voulaient détruire les banques et la monnaie et qui cherchaient, il y a quelques mois à peine, à lancer une nouvelle banque, la leur, bien entendu.

Les services de guerre de la Y.M.C.A.

Alors que l'organisation canadienne de la Y.M.C.A. se mettait à l'oeuvre le jour même de la déclaration de guerre pour service et aider ceux des Canadiens qui devaient prendre l'uniforme pour la défense du pays, des officiers de la Y.M.C.A. internationale goûtaient déjà à la guerre en Pologne, ce que révèle un rapport reçu ces jours derniers au secrétariat général de cette organisation mondiale. A New-York, on a reçu, puis distribué à toutes les sections canadiennes et américaines de la "Y", un rapport détaillé des services de la "Y" à Lodz, en Pologne au

Gin de KUYPER

RECETTE ORIGINALE DE LA PONCE

- Le jus d'un citron • Eau bien chaude
- Sucre au goût • Un peu de muscade
- Deux doigts de GIN DE KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

40 onces

\$3.45

26 onces

\$2.40

10 onces

\$1.05

cours de l'occupation allemande. Ce rapport de M. Koslovski, de Lodz, indique bien le rôle éminentement utile que de telles organisations peuvent remplir pour aider la cause alliée.

M. Koslovski, dont l'organisation est maintenant passée aux mains des militaires allemands, réside à Genève et attend des ordres pour organiser le travail de la "Y" parmi les réfugiés et les prisonniers polonais. D'après son rapport, il appert que deux des cinq organisations polonaises de la Y.M.C.A. fonctionnent encore en Pologne. Des autres, une a passé aux mains des Allemands, et les deux dernières, celles de Gdynia et de Poznan, n'ont donné aucune nouvelle.

Le 28 août dernier, raconte le secrétaire de la "Y" à Lodz, la Y.M.C.A. avait établi une cantine militaire dans une station de chemin de fer et fonctionnait jour et nuit pour servir les soldats qui passaient par milliers pour se rendre sur les champs de bataille. Nous pouvions leur donner du pain, des sandwiches, de l'eau au soda, du thé chaud ou du chocolat, des cigarettes et même du fil et des aiguilles, le tout sans qu'il leur en coûtât. La station fut bombardée à maintes reprises et maintes fois par jour, mais grâce à Dieu, elle ne fut pas touchée. Les femmes qui s'occupaient des soldats n'avaient ni le temps, ni la pensée d'aller prendre refuge dans les souterrains et restaient au poste. Cela durant cinq jours entiers sous une pluie de projectiles.

Le secrétaire Koslovski rapporte que la "Y" de Lodz servit de quartiers généraux au comité d'évacuation des civils, de poste de secours pour les gazés et de refuge aux errants par la suite des bombardements. Et ce n'est que le 9 septembre qu'un officier allemand vint prendre contrôle des dortoirs.

Durant les 22 jours de siège de la ville de Varsovie par les Allemands, la bâtisse de la "Y" servit d'abri à un détachement de 700 soldats polonais qui y vécurent dans la salle de concert et le gymnase. La piscine et les douches furent à leur disposition jour et nuit. Des centaines de ci-

vils y trouvèrent également du secours et un abri temporaire.

La Y.M.C.A. de Varsovie ne s'est pas contentée de servir les soldats dans ses locaux, mais aussi, selon Paul Super secrétaire américain chargé des organisations polonaises, le personnel et les officiers de l'association s'y dévouèrent largement au service des blessés et des fugitifs. On y nourrissait chaque jour des milliers de personnes. En une seule journée, on a servi 20,000 tasses de chocolat chaud avec du pain.

M. Koslovski rapporte aussi que la plupart des secrétaires de la "Y" ont survécu à l'invasion. 50 sont vivants, plusieurs en concentration, deux manquent à l'appel et un tué. En dépit même des terribles conditions de vie en Pologne, la "Y" y poursuit son travail parmi la population polonaise.

Au Canada, on ajoute comme commentaire, que l'organisation nationale de la "Y" n'a pas encore connu ici les véritables conditions et exigences de cette guerre. Mais de 1914 à 1918, cette même organisation a fait ses états de service en France et acquis toute l'expérience nécessaire à la présente guerre. C'est dans ce but de secours et de soutien moral au soldat que la "Y" poursuit actuellement au Canada une campagne de souscription avec objectif de \$1,038,000. Ce montant est basé sur des besoins réels qui ont été calculés d'après les rapports du major J.-W. Beaton, officier senior de la "Y" qui a fait une tournée des postes militaires en France et en Angleterre avec le premier contingent canadien.

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 21 février 1940 ont totalisé \$4,142,741 contre \$3,172,819 durant la période correspondante de 1939, une augmentation de \$969,922 ou de 31%.

Il y a quinze chambres affectées à la maturation des tomates dans l'entrepôt Montreal Fruit Terminal.

Servez du POISSON

SÉCHÉ OU MARINÉ

il est NUTRITIF et ÉCONOMIQUE

Le poisson canadien, séché ou mariné, est un des aliments les plus nutritifs et les plus économiques. Il est riche en protéines et en éléments minéraux si essentiels à la santé.

Où que vous demeuriez, votre marchand peut vous procurer du poisson canadien, séché ou mariné. Vous avez le choix de poissons séchés tels que la morue, l'églefin, le merlan, la merluche et la morue noire, de poissons marinés tels que le hareng, le maquereau et l'aloise... et chacun d'eux se prête à la préparation d'une grande variété de plats appétissants.

Servez souvent du poisson canadien, séché ou mariné, à votre famille. Ce sera un heureux moyen de varier vos menus... et vous le trouverez très économique.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES,
OTTAWA.

Mesdames!



DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE

Ministère des Pêcheries, Ottawa.
Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite de 57 pages, intitulée "100 Délicieuses Recettes de Poisson" et contenant 100 recettes délicieuses et économiques pour la préparation du poisson.

Nom.....

Adresse.....

436 CW-22F



DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR

Variétés d'oignons pour mariner

BLANC HATIF DE BARLETTA

Petite variété pour marinade, la plus prompte à se former. 10 lbs \$18.50, 5 lbs \$10.00, 1 lb \$2.25, 1/2 lb \$1.25, 1/4 lb 75c, oz. 25c, pqt 10c.

Pour obtenir gratuitement un catalogue complet et illustré de 128 pages, s'adresser à:

La Semence Supérieure Inc.

410, Place Jacques-Cartier
MONTREAL, Qué.

NOTRE FEUILLETON. —

Les Anciens Canadiens

par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beau-chemin, Montréal.)

(suite)

— Je me sens inspiré, non par les eaux de la fontaine d'Hippocrène, que je n'ai jamais bues, et que j'espère bien ne jamais boire, mais par le jus de Bacchus, plus aimable que toutes les fontaines du monde, voir même les ondes limpides du Parnasse. Salut donc à toi, ô belle lune! salut à toi, belle lampe d'argent qui éclaire les pas de deux hommes libres comme les hôtes de nos immenses forêts, de deux hommes nouvellement échappés des entraves du collège! Combien de fois, ô lune! à la vue de tes pâles rayons, pénétrant sur ma couche solitaire, combien de fois, ô lune! ai-je désiré rompre mes liens et me mêler aux bandes joyeuses, courant bals et festins, tandis qu'une règle cruelle et barbare me condamnait à un sommeil que je repoussais de toutes mes forces. Ah! combien de fois, ô lune! ai-je souhaité de parcourir, monté sur ton disque, au risque de me rompre le cou, les limites que tu éclairais dans ta course majestueuse, lors même qu'il m'eût fallu rendre visite à un autre hémisphère! Ah! combien de fois...

— Ah! combien de fois astu déraisonné dans ta vie, dit Arché, tant la folie est contagieuse: écoute un vrai poète et humilie-toi, superbe!

O lune! à la triple essence, toi que les poètes appelaient autrefois Diane chasseresse, qu'il doit t'être agréable d'abandonner l'obscur séjour de Pluton, ainsi que les forêts où, précédée de ta meute aboyante, tu fais un vacarme à étourdir tous les sorciers du Canada! Qu'il doit t'être agréable, ô lune! de parcourir maintenant, en reine paisible, les régions éthérées du ciel dans le silence d'une belle nuit! Aie pitié, je t'en conjure, de ton ouvrage; rends la raison à un pauvre affligé, mon meilleur ami, qui...

— O Phébé! patronne des fous, interrompit Jules, je n'ai aucune prière à t'adresser pour mon ami: tu es innocente de son infirmité; le mal était fait...

— Ah ça! vous autres, mes messieurs, dit José, quand vous aurez fini de jaser avec madame la lune, à laquelle j'ignorais qu'on pût conter tant de raisons, vous plaira-

il d'écouter un peu le vacarme qui se fait au village de Saint-Thomas?

Tous prêtèrent l'oreille: c'était bien la cloche de l'église qui sonnait à toute volée.

— C'est l'Angélus, dit Jules d'Hamberville.

— Oui, reprit José, l'Angélus à huit heures du soir!

— C'est donc le feu, dit Arché.

— On ne voit pourtant point de flammes, répartit José; dans tous les cas, dépêchons-nous; il se passe quelque chose d'extraordinaire là-bas.

Une demi-heure après, en forçant le cheval, ils entrèrent dans le village de Saint-Thomas. Le plus grand silence y régnait; il leur parut désert: des chiens seulement, enfermés dans quelques maisons, jappaient avec fureur. Sauf le bruit de ces roquets, on aurait pu se croire transporté dans cette ville des Mille et une Nuits où tous les habitants étaient métamorphosés en marbre.

Les voyageurs se préparaient à entrer dans l'église dont la cloche continuait à sonner, lorsqu'ils aperçurent une clarté, et entendirent distinctement des clameurs du côté de la chute, près du manoir seigneurial. S'y transporter fut l'affaire de quelques minutes.

La plume d'un Cooper, d'un Châteaubriand, pourrait seule peindre dignement le spectacle qui frappa leurs regards sur la berge de la Rivière-du-Sud.

Le capitaine Marcheterre, vieux marin aux formes athlétiques, à la verte allure, malgré son âge, s'en retournait vers la brune à son village de Saint-Thomas, lorsqu'il entendit, sur la rivière, un bruit semblable à celui d'un corps pesant qui tombe à l'eau; et aussitôt après les gémissements, les cris plaintifs d'un homme qui appelait au secours. C'était un habitant téméraire, nommé Dumais, qui, croyant encore solide la glace, assez mauvaise déjà, qu'il avait passé la veille, s'y était aventuré de nouveau, avec cheval et voiture, à environ une douzaine d'arpents au sud-ouest du bourg. La glace s'était effondrée si subitement, que cheval et voiture avaient disparu sous l'eau. Le mal-

heureux Dumais, homme d'ailleurs d'une agilité remarquable, avait bien eu le temps de sauter du traîneau sur une glace plus forte, mais le bond prodigieux qu'il fit pour échapper à une mort inévitable, joint à la pesanteur de son corps, lui devint fatal: un de ses pieds s'étant enfoncé dans une crevasse, il eut le malheur de se casser une jambe, qui se rompit au-dessus de la cheville, comme un tube de verre.

Marcheterre, qui connaissait l'état périlleux de la glace crevassée en maints endroits, lui cria de ne pas bouger, quand bien même il en aurait la force; qu'il allait revenir avec du secours. Il courut aussitôt chez le bedeau, le priant de sonner l'alarme, tandis que lui avertirait ses plus proches voisins.

Ce ne fut bien vite que mouvement et confusion: les hommes couraient çà et là sans aucun but arrêté; les femmes, les enfants criaient et se lamentaient; les chiens aboyaient, hurlaient sur tous les tons de la gamme canine; en sorte que le capitaine, que son expérience désignait comme devant diriger les moyens de sauvetage, eut bien de la peine à se faire entendre.

Cependant, sur l'ordre de Marcheterre, les uns coururent chercher des câbles, cordes, planches et madriers, tandis que d'autres dépouillaient les clôtures, les bûchers de leurs écorces de cèdre et de bouleau, pour les convertir en torches. La scène s'anime de plus en plus; et à la lumière de cinquante flambeaux qui jettent au loin leur éclat vif et étincelant, la multitude se répand le long du rivage jusqu'à l'endroit indiqué par le vieux marin.

Dumais, qui avait attendu avec assez de patience l'arrivée des secours, leur cria, quand il fut à la portée de se faire entendre, de se hâter, car il entendait sous l'eau des bruits sourds qui semblaient venir de loin, vers l'embouchure de la rivière.

— Il n'y a pas un moment à perdre, mes amis, dit le vieux capitaine car tout annonce la débâcle.

Des hommes moins expérimentés que lui voulurent aussitôt pousser sur la glace, sans les lier ensemble, les matériaux qu'ils avaient apportés; mais il s'y opposa, car la rivière était pleine de crevasses, et de plus le glaçon sur lequel Dumais était assis, se trouvait isolé d'un côté par les fragments que le cheval avait brisés dans sa lutte avant de disparaître, et, de l'autre, par une large mare d'eau qui en interdisait l'approche. Marcheterre, qui savait la débâcle non seulement inévitable, mais même imminente d'un moment à l'autre, ne voulait pas exposer la vie de tant de personnes sans avoir pris toutes les précautions que sa longue existence lui dictait.

Les uns se mettent alors à enco-

cher à coups de hache les planches et les madriers; les autres les lient de bout en bout; quelques-uns, le capitaine en tête, les halent sur la glace, tandis que les autres les poussent du rivage. Ce pont improvisé était à peine à cinquante pieds de la rive que le vieux marin leur cria: Maintenant, mes garçons, que des hommes alertes et vigoureux me suivent à dix pieds de distance les uns des autres, que tous poussent de l'avant!

Marcheterre fut suivi de près par son fils, jeune homme dans la force de l'âge, qui, connaissant la témérité de son père, se tenait à portée de le secourir au besoin: car des bruits lugubres, sinistres avant-coureurs d'un grand cataclysme, se faisaient entendre sous l'eau. Chacun cependant était à son poste, et tout allait pour le mieux: ceux qui perdaient pied, s'accrochaient au flottage, et, une fois sur la glace solide, reprenaient aussitôt leur besogne avec une nouvelle ardeur. Quelques minutes encore, et Dumais était sauvé.

Les deux Marcheterre, le père en avant, étaient parvenus à environ cent pieds de la malheureuse victime de son imprudence, lorsqu'un mugissement souterrain, comme le bruit sourd qui précède une forte secousse de tremblement de terre, sembla parcourir toute l'étendue de la Rivière-du-Sud, depuis son embouchure jusqu'à la cataracte d'où elle se précipite dans le fleuve Saint-Laurent. A ce mugissement souterrain, succéda aussitôt une explosion semblable à un coup de tonnerre, ou à la décharge d'une pièce d'artillerie du plus gros calibre. Ce fut alors une clameur immense. — La débâcle! la débâcle! Sauvez-vous! sauvez-vous! s'écriaient les spectateurs sur le rivage.

En effet, les glaces éclataient de toutes parts, sous la pression de l'eau, qui, se précipitant par torrents, envahissait déjà les deux rives. Il s'ensuivit un désordre affreux, un bouleversement de glaces qui s'annonçaient les unes sur les autres avec un fracas épouvantable, et qui, après s'être élevées à une grande hauteur, s'affaissaient tout à coup, surnageaient ou disparaissaient sous les fiots. Les planches, les madriers sautaient, dansaient, comme s'ils eussent été les jouets de l'Océan soulevé par la tempête. Les amarres et les câbles menaçaient de se rompre à chaque instant.

Les spectateurs, saisis d'épouvante à la vue de leurs parents et amis exposés à une mort certaine, ne cessaient de crier du rivage: "Sauvez-vous! sauvez-vous!" C'eût été, en effet, tenter la Providence que de con-

tinuer davantage une lutte téméraire, inégale, avec le terrible élément dont ils avaient à combattre la fureur.

Marcheterre, cependant, que ce spectacle saisissant semblait exalter de plus en plus, au lieu de l'intimider, ne cessait de crier: "En avant, mes garçons! pour l'amour de Dieu, en avant, mes amis!"

Ce vieux loup de mer, toujours froid, toujours calme, lorsque, sur le tillac de son vaisseau, pendant l'ouragan, il ordonnait une manoeuvre dont dépendait le sort de tout son équipage, l'était encore en présence d'un danger qui glaçait d'effroi les hommes les plus intrépides. Il s'aperçut, en se retournant, qu'à l'exception de son fils et de Joncas, un de ses matelots, tous les autres cherchaient leur salut dans une fuite précipitée. "Ah! lâches! s'écria-t-il; bande de lâches!"

Ces exclamations furent interrompues par son fils, qui, le voyant courir à une mort inévitable, s'élança sur lui, et, le saisissant à bras-le-corps, le renversa sur un madrier, où il le retint quelques instants malgré les étrointes formidables du vieillard. Une lutte terrible s'engagea alors entre le père et le fils; c'était l'amour filial aux prises avec cette abnégation sublime, l'amour de l'humanité!

Le vieillard, par un effort puissant parvint à se soustraire à la planche de salut qui lui restait; et lui et son fils roulèrent sur la glace, où la lutte continua avec acharnement. Ce fut à ce moment de crise de vie et de mort, que Joncas, sautant de planche en planche, de madrier en madrier, vint aider le jeune homme à ramener son père sur le pont flottant.

(à suivre)

GAGNEZ PRIMES OU ARGENT



GRATIS: Montre ou le cadeau de votre choix parmi 150 belles primes telles que: Marmite, couteillerie, set de table, set de toilette, nécessaire d'écolier, musique, canif, projecteur, misel, soie, broadcloth, tablier, etc. Gagnez plusieurs de nos magnifiques primes en vendant nos graines de jardins à 5 cts le paquet.

Demandez 60 paquets pour vendre ou notre catalogue

L'UNION DES JARDINIERS, ENREG. 1, Rue Victoria, Lévis, P. Q.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

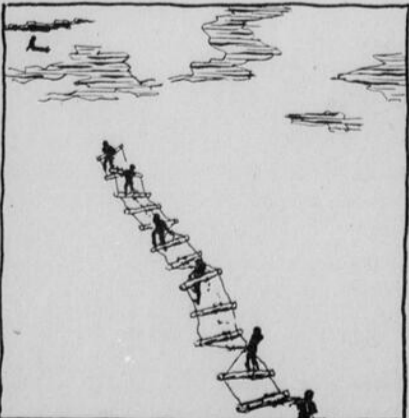
Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Marie Massicotte, Montréal.

Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine. Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



...Il sauta sur une glace plus forte; mais son cheval et sa voiture périrent. Marcheterre réalisant son état périlleux lui cria de ne pas bouger, qu'il allait revenir avec du secours. Il courut chez le bedeau, lui demanda de sonner l'alarme, tandis qu'il avertissait ses plus proches voisins.



Les hommes arrivèrent et se mirent à encaher des planches et des madriers, et les lièrent de bout en bout. Quelques-uns, le capitaine en tête, les halent sur la glace tandis que d'autres les poussent du rivage. Marcheterre qui savait la débâcle imminente, prit ses précautions que son expérience lui dictait.



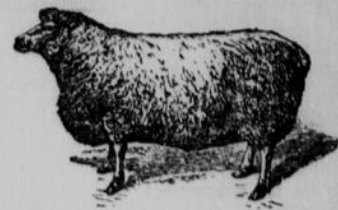
Le capitaine et son fils étaient parvenus à cent pieds de la malheureuse victime, lorsqu'un mugissement souterrain sembla parcourir toute l'étendue de la Rivière-du-Sud; puis ce fut une explosion formidable, une clameur immense: "La débâcle! la débâcle! Sauvez-vous tous s'écriaient les spectateurs sur le rivage.



Le vieux loup de mer, toujours calme demeura froid en présence du danger, il s'aperçut en se retournant, qu'à l'exception de son fils et de Joncas tous les autres s'étaient enfuis. "Ah! bande de lâches! s'écria-t-il!" Son fils s'élança sur lui et le ramena sur le rivage.



AGRICULTURE



Comment sont évaluées les bêtes à cornes

En terminant notre article du 19 février dernier, nous faisons remarquer qu'il n'y a pas seulement l'état de chair qui entre en ligne de compte dans l'établissement du prix des bêtes à cornes, mais qu'il y a aussi d'autres facteurs tout aussi importants, tels que la pesanteur, la conformation et surtout le rendement de la carcasse par rapport au poids vif. Si nous avons décidé de donner quelques précisions à ce sujet aujourd'hui, c'est que nous avons souvent constaté que l'on se méprend sur la valeur des animaux à boucherie en ne tenant pas compte de tous les facteurs qui contribuent à en déterminer le prix. Ainsi, il arrive parfois que l'on pense avoir un bouvillon ou une vache de bon débit, quand, en réalité, ils ne sont que de qualité moyenne. Cela tient à ce qu'on a ignoré l'un ou l'autre des facteurs mentionnés plus haut.

Bien qu'il n'y ait pas de "standard" ni de limite de poids bien définis pour les bêtes à cornes, il se fait cependant, avant la vente, une certaine classification qui consiste à séparer chaque catégorie l'une de l'autre, tels que bouvillons, taures, vaches et taureaux, et ensuite à établir des classes dans ces différentes catégories; car chacune d'elles peut renfermer des sujets de choix ou de qualité bonne, moyenne ou commune. Chaque vendeur fait sa propre classification des animaux qu'il a à vendre, et le prix s'établit à la suite d'un marchandage entre acheteurs et vendeurs, ou si l'on veut, suivant l'offre et la demande des deux parties en présence.

A part certaines conditions anormales qui peuvent faire fluctuer le marché, en temps ordinaire, lorsque l'offre correspond à peu près à la demande, le facteur qui joue le plus grand rôle et qui sert à déterminer le prix des bêtes à cornes et surtout des vaches, est sans contredit le pourcentage de leur rendement, c'est-à-dire le poids de la carcasse comparé à celui de l'animal vivant. Plus ce pourcentage sera élevé, meilleur sera le prix. Sans doute, l'état d'embonpoint mérite-t-il beaucoup de considération et nul acheteur n'ira offrir un prix sans avoir au préalable soigneusement examiné un animal pour voir s'il est gras ou non, mais il devra toujours concilier son état de chair avec le rendement qu'il est susceptible de donner.

Or, les sujets qui sont susceptibles de donner le meilleur rendement sont généralement ceux du type à boucherie qui sont bien finis et de bonne conformation. Les sujets de type laitier en général, même s'ils sont bien finis, n'obtiennent pas des prix aussi élevés que ceux de race à boucherie, parce que leur rendement en viande est moindre. Il est donc inutile de songer à produire des animaux de choix pour la boucherie avec des descendants ou des croisements de type laitier, surtout s'il s'agit de la production de bouvillons. Pour avoir le plus haut prix du marché, un bouvillon doit posséder toutes les qualités de sa race, être d'une bonne conformation, bien fini et pouvoir donner un haut rendement. La pesanteur la plus désirable peut varier à certaines époques, mais en général les bouvillons les plus en demande sont ceux qui pèsent aux environs de 1150 à 1200 livres. Ceux qui sont

coups moins recherchés. Les bouvillons légers, maigres ou grossiers, ou qui ont une mauvaise conformation, sont classés parmi les communs et se vendent toujours à des prix plus bas que ceux de qualité moyenne. De même, les taureaux castrés et les boeufs de travail ne se vendent jamais pour des bouvillons; ils sont bien moins demandés que les bons taureaux.

En général, les vaches de type à boucherie se vendent plus cher que celles de type laitier (pour celles de même classe) parce qu'elles donnent un meilleur rendement après l'abattage. La pesanteur la plus désirable pour les vaches de bonne qualité varie de 1100 à 1200 livres. A qualité égale, une vache trop légère pesant à peu près 850 livres, ne rapporte pas un prix aussi élevé qu'une autre de bonne pesanteur, variant de 1100 à 1200 livres.

Dans le cas de vaches de type à boucherie ou de type laitier, la conformation est un facteur très important. Ainsi, celles qui ont les reins larges et pleins, le dos droit et uni et les quartiers de derrière bien remplis et charnus, rapportent nécessairement les meilleurs prix. Par ailleurs, les vaches qui ne possèdent pas ces qualités ou qui ont une tendance à se développer de l'abdomen, se vendent à des prix plus bas parce que leur rendement peu élevé augmente le coût de la carcasse. C'est pourquoi les vaches qui manquent de poids ou qui sont ventrues, faibles du dos et minces dans l'arrière-train se vendent toujours meilleur marché qu'on ne s'y attend, parce que l'on ne se rend pas compte qu'une autre vache sans être plus grasse, pourra se vendre plus cher parce qu'elle sera mieux conformée.

Les vaches maigres, mal bâties, servent à la mise en conserve. C'est ce qui leur donne une certaine valeur marchande. On les appelle communément "Canners". Elles se vendent toujours au plus bas prix du marché, de 2 1/2 ¢ à 2 3/4 ¢, quand ce n'est pas moins. Celles qu'on appelle les "Cutters" sont des vaches un peu plus charnues, mais généralement de mauvaise conformation. La marge pour les vaches de qualité moyenne est assez considérable; elle s'étend à partir des "Cutters" jusqu'à celles de bonne qualité et rapporte des prix variables.

Tous les facteurs qui entrent en jeu dans l'établissement du prix des bouvillons et des vaches s'appliquent également aux taures et aux taureaux, avec quelques variantes dans la pesanteur, cependant.

J.-E. BISSON,
agronome.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

La tendance d'une fermeté qui se manifestait déjà à la fermeture de la semaine précédente s'est accentuée davantage durant cette dernière semaine écoulée et nous avons à signaler une hausse assez marquée dans les prix.

Cette dernière amélioration dans les cotes serait attribuable à une demande beaucoup plus active et à une forte restriction dans les offres.

Nos principaux distributeurs locaux qui, depuis quelque temps mon-

raient se départir de leurs approvisionnements antérieurs plutôt que de continuer à acheter normalement auraient apparemment épuisé une bonne partie de leur réserve. Conséquemment, afin de répondre à la demande régulière, même pour ne pas être pris au dépourvu, ils sont maintenant obligés de renouveler plus souvent leurs achats et en y ajoutant une demande un peu plus remarquable pour expédition immédiate dans certains centres ruraux, le volume des transactions fut considérablement augmenté.

A la suite de cette plus grande activité de la part des acheteurs, les détenteurs furent non seulement de moins en moins désireux de liquider, mais exigèrent de meilleurs prix.

Suivant le rapport préliminaire émanant de l'Office Fédéral de la Statistique, les stocks en entrepôts dans les neuf principales villes du Dominion au 1er mars 1940 se totalisaient à 16,334,357 lbs. comparativement à 16,461,083 lbs. pour la date correspondante de l'an dernier, soit une réduction de 126, 726 lbs. sur 1939.

Malgré que, dans certains milieux, on anticipe que le relevé final des stocks révélera une position statistique considérée habituellement hésitante, avec des arrivages de beurres frais encore assez restreints, une modération dans les offres des beurres d'entrepôts, ainsi que la continuation de la demande actuelle, les prix en cours devraient se maintenir assez stables pour d'ici quelque temps.

Lundi avant-midi, le 4 mars, le beurre No. 1, pasteurisé reclassifié au gros était coté de 27 1/4 ¢ à 27 3/4 ¢ la livre et le beurre frais de 27 ¢ à 27 1/2 ¢ la livre.

FROMAGE:—

Ce marché demeure tranquille et les prix légèrement à la baisse.

VOLAILLES VIVANTES:—

La demande est un peu plus tranquille. Cependant, avec très peu d'arrivages, les prix sont stables.

VOLAILLES ABATTUES:—

Actuellement, les arrivages de volailles fraîchement abattues sont pratiquement nuls et ce marché est très ferme.

On note particulièrement une demande améliorée pour les poules dont les prix sont légèrement plus rémunérateurs.

OEUFs:—

(Montréal et Québec)
Nous avons peu de changement à noter sur notre marché aux oeufs. La distribution est encore assez rapide pour éviter toute accumulation et, de ce fait, soutenir les prix stationnaires.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)
Marché faible et prix à la baisse.

PORCS ABATTUS:—

(Montréal et Québec)
Marché tranquille et prix stationnaires.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 4 mars, 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail du Québec, Limitée.

Les limites de poids pour les porcs livrés par camion sont maintenant de 10 livres de moins que celles men-

Bacons — (180 à 230 lbs) Prix de base, nourris et abreuvés, 9.25, par camions, 9.40.

Sélects — (190 à 230 lbs) Prime, par tête de \$1.00.

Bouchers — (160 à 240 lbs) Coupe par tête de \$1.25.

Légers — (Moins de 160 lbs) Coupe, par tête de 75c.

Pesants — (240 à 270 lbs) Coupe, par tête, \$2.50.

Extra Pesants — (Plus de 270 lbs) Coupes de \$1.50 et \$2 du 100 livres.

Truies — 6.00 - 6.50.
Porcs classés abattus: 12.40

VEAUX DE LAIT:—

Choix 10.50—11.00

Bon 9.50—10.00

Moyen 8.50— 9.00

Commun 7.00— 8.00

Au seau 6.00— 7.00

VEAUX DE CHAMPS:—

Bon 4.25—4.50

Commun 3.25—4.00

BOUVILLONS:—

Choix 7.50—7.75

Bon 7.00—7.25

Moyen 6.25—7.00

Commun 5.50—6.00

Com. Lég. 4.50—5.00

AGNEAUX:—

En lots mélangés 8.50—9.00

MOUTONS:—

Bon 5.50—6.00

Commun 3.50—4.50

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 6.00—6.50

Bonne 5.50—6.00

Moyenne 5.00—5.50

Commune 3.50—4.00

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 5.50—5.75

Bonne 4.75—5.25

Moyenne 4.00—4.50

Commune 3.50—4.00

Très Com. 2.75—3.00

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 5.50—6.00

Bon 5.00—5.50

Moyen 4.50—5.00

Commun 3.50—4.00

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la lb. 10¢

PIGEONS VIVANTS:—

Le Couple 20¢

N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs:—

A—(Moyens) 22 1/2
A—(Poulettes) 21 1/2
B— 20 1/2
C— 19

VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Bons 14¢

Moyens 13

Communs 12

Très Communs 11

POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus 26¢

A—6 lbs et plus 25

A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 24

B—6 lbs et plus 22

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 21

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20

C—6 lbs et plus 19

C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 18

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16

POULETS ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus 27¢

A—6 lbs et plus 26

A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25

B—6 lbs et plus 23

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21

POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus 22¢

A—5 lbs et plus 21

A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20

A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 19

B—5 lbs et plus 18

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17

B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16

C—5 lbs et plus 15

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 14

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 13

DINDES ABATTUES:—

A — 24¢

B — 22

C — 20

OIES ABATTUES:—

A — 17 1/2 ¢

B — 15 1/2

C — 13 1/2

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

Prix de remise pour beurre et fromage

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 26 février 1940 inclusivement

No. 1. Pasteurisé 26 1/2 ¢

No. 1. non pasteurisé 25 1/2

No. 2 25 1/2

FROMAGE:—

Semaine finissant le 27 février 1940 inclusivement

BLANC ET COLORE:—

No. 1. 18 1/2 ¢

No. 2 17 1/2

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ENCOURAGEZ

NOS ANNONCEURS

Année satisfaisante pour "MELCHERS"

(suite de la première page)

Item affranchis	4,852.	4,398.
Terrains, Bâtisses, machineries, etc., (b)	1,002,751.	977,482.
Marques de commerce, Achalandage, etc.,	1.	1.
Actif Total	1,777,040.	1,618,751.
PASSIF		
Emprunt bancaire	90,000.	
Comptes créditeurs et dép. accrues	58,644.	2,987.
Provision pour taxes	33,655.	23,108.
Total des exigibilités	182,299.	26,095.
Actions préférentielles (x)	1,250,000.	1,250,000.
Actions communes	250,000.	250,000.
Surplus gagné	(z) 94,741.	92,655.
	1,777,040.	1,618,751.

- (A) Après déduction des réserves pour comptes douteux.
 (B) Après déduction de la réserve pour dépréciation
 (X) 125,000 actions d'une valeur au pair de \$10.00. (Y) 62,500 actions sans valeur au pair.
 (Z) \$19,044. du Surplus Gagné peut être appliqué en paiement (mais seulement conditionnellement à toute déclaration à cette fin par le Conseil d'Administration) du dividende préférentiel de 3% non cumulatif sur les actions de priorité.

RAPPORT DU PRESIDENT

Dans ses remarques aux Actionnaires, le président, l'Hon. Victor Marchand déclara en partie ce qui suit:

"Votre Conseil d'Administration considère ce rapport satisfaisant, vu les conditions qui ont existé au cours de l'année.

"Les ventes au cours des premiers neuf mois ont montré une augmentation sur le volume enregistré durant la période correspondante en 1938. Cependant, à la suite de la hausse dans la taxe d'accise sur les spiritueux (de \$4.00 à \$7.00 par gallon reconnu) qui fut décrétée en septembre 1939, et aussi à cause du fait que certaines Commissions Provinciales des Liqueurs ajoutèrent leur proportion coutumière de profit à leurs coûts de droits payés, il en est résulté une avance considérable dans les prix de vente au public. Cette avance fut cause d'une réduction considérable dans les ventes, de sorte que le volume des ventes en octobre, novembre et décembre fut beaucoup moins élevé qu'il aurait dû l'être, particulièrement quand on sait que le dernier trimestre d'une année constitue toujours la meilleure période.

"A la suite de cette contraction dans les ventes, ces certaines Commissions de Liqueurs réduisirent leurs prix de vente au public sur la fin de décembre. Il en résulté immédiatement un accroissement dans le volume des ventes. Cette amélioration n'a pas été suffisante, cependant, pour compenser pour ce qui a été perdu; d'où la diminution enregistrée en 1939 dans les recettes."

Référant à l'augmentation enregistrée dans le passif exigible et à l'emprunt bancaire de \$90,000. apparaissant au bilan, M. Marchand fait remarquer: "Que ces derniers sont attribuables aux raisons suivantes: premièrement, la compagnie installa, durant la dernière partie de l'année, des réservoirs supplémentaires pour entreposage; ce qui augmenta sa capacité d'entreposage de 250,000 gallons environ; deuxièmement, à cause de la guerre, votre Conseil d'Administration a cru qu'il était désirable d'acheter des approvisionnements supplémentaires de whisky de malt d'Ecosse, afin de s'assurer d'amples réserves pour notre whisky Three Castles; et enfin troisièmement, votre usine fut en opération continue au cours de l'année; ce qui contribua à porter les inventaires à \$110,000. plus haut."

Le président déclara aussi: "Qu'il y a des assurances suffisantes sur les bâtisses, l'outillage et l'inventaire, de sorte que la Compagnie se trouve fort bien protégée sur ce point.

Vos bâtiments de l'usine, la machinerie et l'outillage furent maintenus en bonne condition et le coût de l'entretien a été chargé aux opérations durant l'année. Une évaluation révisée au 31 décembre 1939 des bâtiments de l'usine, de la machinerie et de l'outillage fut effectuée par la Canadian Appraisal Company Limited. Le Bilan fait voir que la valeur de l'évaluation est plus grande que la valeur nette aux livres.

Il serait peu sage de prédire les conditions pour l'année courante, mais l'on espère qu'il n'y aura pas d'autres augmentations dans la taxe d'accise, et, bien que les prix soient encore plus élevés qu'ils l'ont été au cours des années précédentes, l'on s'attend à un volume de ventes fort satisfaisant. Votre compagnie possède une quantité substantielle d'alcool, dont une bonne partie deviendra à maturité cette année et l'autre partie l'an prochain et dont la vente devrait être une source de revenus supplémentaires au cours des prochaines années."

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix
AVOCAT

LE PREMIER DES VINS CANADIENS
DE QUALITÉ AU MÊME PRIX
QUE LES VINS ORDINAIRES!



JORDAN WINES (QUEBEC) LTD., MONTRÉAL, QUÉBEC

LETRE REÇUE 25 ANS APRES AVOIR ETE MISE A LA POSTE

Une lettre mise à la poste le 7 mars 1915 par M. W.-R. Davies qui était alors à bord d'un navire aux Dardanelles a été reçue le 21 fév. 1940 par Mme Frank Denham. On n'a pas d'explication à donner au sujet de ce retard.

Davies a été tué dans un combat, onze jours après avoir écrit cette lettre.

POSTE DE T. S. F. MYSTERIEUX

Un poste de radio mystérieux, semblable à celui qui transmet depuis plusieurs années de la propagande antinazie en Allema-

gne, a transmis une émission antibrannique le 25.

L'émission était adressée à "tous les Britanniques qui aiment leur pays". Elle leur demandait d'abandonner la guerre, parce qu'ils ne pourraient jamais détruire l'Allemagne unifiée. Des auditeurs ont dit que l'annonceur parlait un anglais à peu près parfait.

Les experts croient que le poste mystérieux n'existe pas dans

les îles britanniques, mais dans une autre partie du continent européen.

ENCOURAGEZ

NOS ANNONCEURS

Pour matériaux de construction

Fer

Acier

Ciment

etc.

LA FERRONNERIE de BERTHIER

Berthierville, Cité de Berthier, P. Q.

Téléphone: 17.

DOW
LA BIÈRE DE BON GOUT

Wm. Dow & Co. Brasseurs - Montréal 1790-1940

A V...
Resta...
étage, c...
lemy: ...
à Ubal...
Tel.: N...
Dr...
CHI...
49 de ...
Mau...
e lund...
p. m...
Avila...
Greffier...
Bureau: ...
Palais de ...
Tél.: 119...
Rodo...
Bu...
Expert-com...
"Ch...
Consultatio...
425, Avenu...
Comme...
425, Avenu...

"MURMURES"

Dans un journal, que de secrets
D'amour, de peines... de regrets
J'ai lu comme... les indiscrets...
Dans un journal, que de secrets!

Ecrit par une main de femme
Tranche de sa vie, de son âme,
Chaque mot pleure, puis se pâme
Ecrit par une main de femme!

Que de souvenirs malheureux
Ceux qui font pleurer leurs doux yeux!
Ah!... dans ce passé douloureux
Que de souvenir malheureux!

Il faut tourner page après page
Pour y connaître... le mirage
D'un sourire!... pas davantage!
Il faut tourner page après page!

Voyons! un soupir ce n'est rien!
Elle a payé pourtant... combien...?
De son corps... O cruel destin!
Voyons!... un soupir ce n'est rien!

Maintenant elle porte sa chaîne.
Vous ignorez...? C'est pas la peine;
Elle souffre seule, sans haine;
Maintenant elle porte sa chaîne!

Jeunes filles!... Souvenez-vous
Qu'elle a vendu pour quelques sous
Son bonheur a des brutes... fous!
Jeunes filles!... Souvenez-vous!

Pauvre Colombe de misère,
Elle est morte comme le lierre
Attachée au Passé, sans prière...
Pauvre colombe de misère!

Dans un journal, que de secrets!
D'amour, de peines, de regrets...
J'ai lu... comme les indiscrets!
Dans un journal... que de secrets!

COEURMOR.

A VENDRE ou à LOUER

Restaurant et logis au deuxième étage, dans le village de St-Barthélemy; conditions faciles. S'adresser à Ubald Picotte, St-Barthélemy.

Tel.: No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN-DENTISTE

49 de Frontenac, Berthierville.

(Voisin du Manoir)

Maurice BRETON

AVOCAT

le lundi après-midi de 2 à 5 hrs

p.m. à l'étude du Notaire

J.-A. BOIVIN

Berthierville

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat

Bureau:

Résidence:

Palais de Justice 51 de Frontenac

Tel.: 119

Tel.: 5

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908

Expert-comptable licencié et agréé

"Chartered Accountant"

Consultations pratiques en matières

428, Avenue VIGER, MONTREAL.

Commerciales et Financières.

425, Avenue VIGER, MONTREAL.

La vie qui passe

CAS DE MISERE ET TRIBUNAL HUMAIN

Le juge J.-C. Langlois a pensé à "The Good Earth", lorsque Foo Lee Wing, 20 ans, 50 onest, rue Lagachetière, jeune Chinois qui ne doit pas manger son riz trois fois par jour, s'avoua coupable du vol d'un radio Victor, valant \$75, propriété de Gustave Carrière, 726 ouest, rue Lagachetière. La défense expliqua le larcin comme suit. Un premier-né vient de paraître au logis du céleste, et le papa, n'ayant pas un sou pour payer les relevailles de sa jeune femme, vola. Le mari venait d'être appréhendé lorsqu'un petit Chinois ouvrit des yeux en amande au ciel montréalais.

Le tribunal se montra des plus éléments et se contenta de condamner Foo Lee Wing aux quelques heures qu'il avait passées dans les cellules à son arrestation.

UN DICTON

A certaines époques de l'année, les habitants de la Beauce ont des dictons dont la réalisation est toujours possible. Le jour de la fête de saint Mathias, apôtre, qui tomba, cette année, le vingt-six février, possède aussi son dicton, dont voici la teneur:

Si, "à la saint Mathias, dit le dicton, le temps est clair et que le soleil brille, le printemps doit se faire tardif et les érables donneront peu de sève. Au contraire, si le temps est sombre, le printemps doit venir de bonne heure et les érables couler une sève abondante. Mais alors, les rive-rains de la Chaudière auront lieu



LIPTON
LE THÉ SAVOUREUX
(PETITES FEUILLES)
ETIQUETTE ROUGE ETIQUETTE ORANGE ETIQUETTE JAUNE

de craindre la débâcle et l'inondation.

SA SAINTETE ADRESSERA LA PAROLE AU MONDE ENTIER DANS LE TEMPS DE PAQUES

De sources ordinairement bien renseignées, on apprend que Sa Sainteté le pape Pie XII traitera de la situation mondiale, dans une émission de la radio, durant le temps de Pâques.

"VOUS MOURREZ DANS 10 JOURS"

Georges-K. Pappas, ennemi juré de la guerre, surveillait la situation européenne et le bureau du télégraphe, après avoir payé \$14.77 pour envoyer à Joseph Staline et à Adolf Hitler cette dépêche:

"Au nom du Seigneur, je vous ordonne de cesser vos meurtres de femmes et d'enfants sans défense. La vengeance de Dieu est suspendue au-dessus de votre tête et vous mourrez dans dix jours, frappés par vos propres canons, si vous ne vous soumettez pas à cet ordre. Réponse s'il vous plaît. — Georges-K. Pappas"

SEMINAIRE PIE XII

Le premier séminaire du monde à porter le nom de Pie XII, sera inauguré à Queensland, au cours de cette année. Cette nouvelle a été annoncée par S. Exc. Mgr John Panico, délégué apostolique en Australie et en Nouvelle-Zélande.

• A Vendre •

3 jeunes chevaux de valeur et pesanteur différente, en bonne condition. S'adresser à:

Paul-Emile Gendron

64 rue de Montcalm,

Tel.: No 99 Berthierville.

Vendeurs demandés

Installez-vous dans un commerce à votre compte. Vendez Produits Jito tels que: épices, essences, articles toilette, médecines, thé, café. Faites gros salaire. 3 SPECIAUX chaque mois. — 30 jours d'essai SANS RISQUE. Sans obligation, demandez catalogue, détails complets: Cie Jito, 1435 Montcalm, Montréal.

Nous ne réclamons pas toute votre épargne, mais seulement:

LE DIXIEME DE VOTRE SALAIRE

PERIODE DE SOUSCRIPTION:

(120 à 150 mois)

+++

PERIODE DE REMBOURSEMENT:

(140 à 150 mois)

+++

Pendant la période de souscription, le membre souscripteur épargne \$2.30 par mois qu'il dépose à son compte chez nous.

Aucun intérêt ne lui est alloué sur son dépôt; mais en retour il acquiert, à la maturité de son certificat, un droit d'emprunt d'un capital TROIS FOIS plus considérable, qu'il rembourse sans intérêt, à raison de \$5.75 par mois, soit \$69.00 par année sur chaque unité de \$1000 souscrit.

Ce capital bien administré est la part intouchable de la réserve que la sagesse et la prudence commandent à tout être humain de sauvegarder pour les mauvais jours.

Pour détails s'adresser à
Camille Ducharme

Tel.: No 70

Berthierville

Découverte pour la guérison d'une sorte de cécité

Le service public de la Santé rapporte que la vitamine "B" peut guérir une certaine forme de cécité.

Le Dr V.-P. Sydenstricker et le Dr H.-M. Cleckley, de la faculté de médecine de l'université de la Georgie, le Dr W.-H. Sebrill, du service public de la Santé, et M. H.-D. Kruse, du Milbank Memorial Fund, ont découvert que la cécité due à la formation de veinules dans la cornée de l'oeil, peut se guérir si l'on a recours à une partie de la vitamine "B".

Dans la clinique de l'université de la Georgie, les savants ont constaté que neuf personnes souffraient de cécité à cause d'un manque de vitamine "B". Toutes avaient la demangeaison. Toutes se plaignaient d'a-

voir les yeux brûlants. Elles ne pouvaient tenir leurs yeux ouverts devant une lumière tant soit peu forte, et elles étaient aveugles lorsque la lumière baissait. En outre, les expérimentateurs ont souligné que les patients traités avaient la langue et les lèvres comme enflammées.

Après avoir imposé différents régimes alimentaires à leurs patients, les savants en sont venus à constater que la cécité disparaissait graduellement par une alimentation riche en "riboflavine", un extrait de la vitamine "B".

ENCOURAGEZ

NOS ANNONCEURS

La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigue
Nervosité

Douleurs de dos, de reins
Irregularités
Périodes douloureuses
Troubles internes
essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes
Pâles et Faibles

La Clinique FRANCO Américaine Ltée,
1570, rue St-Denis, Montréal



POTINS FINANCIERS

par L.-G. Beaubien & Cie. Limitée
84 rue N.-Dame O., Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC

L'emprunt de \$65,000,000 lancé dernièrement par la Province a été entièrement souscrit. L'emprunt avec lequel les souscripteurs, gros et petits, ont répondu à l'appel de l'Honorable Trésorier de la Province dénote que notre population a repris confiance dans l'administration du trésor provincial et augure bien pour l'avenir financier de notre province.

REORGANISATIONS MUNICIPALES

La Commission municipale de Québec annonce que les plans de réorganisation de la dette obligataire du Canton Delisle, du Village, de la Commission scolaire et des Syndics de la paroisse du Saint-Coeur de Marie ont été approuvés à une assemblée tenue le 15 février dernier. Nous avons les détails sur ces plans de réorganisation. Les nouvelles obligations émises en vertu du plan de réorganisation de la Corporation du Village Sainte-Anne de Chicoutimi sont maintenant prêtes pour livraison. Nous nous occuperons d'en faire l'échange pour nos lecteurs.

ACADIA APARTMENTS LIMITED

Tel que convenu par un plan de réorganisation approuvé par les obligataires de cette compagnie le 21 décembre dernier, les obligations sont maintenant échangeables de la manière suivante: pour chaque \$1,000, ils recevront: a) \$600 de nouvelles obligations 4% première hypothèque échéant le 1er septembre 1957; b) 30 actions ordinaires de la Compagnie; c) \$40 en argent.

RACHATS D'OBLIGATIONS

La Ville de Black Lake rachètera à 100 le 1er avril prochain \$4,500 de ses obligations 4% et échéant le 1er avril 1953. L'Hospice Ste-Bridget de Québec rachètera à 101 le 1er mai prochain \$2,500 de ses obligations 5% échéant le 1er mai 1950. Ames Holden Tire & Rubber Company, Limited rachètera à 105 le 1er mai prochain \$20,100 de ses obligations 7% première hypothèque échéant le 1er janvier 1943. Nous fournirons sur demande les numéros des obligations rachetées, pour chacune de ces émissions.

AVIS AUX LECTEURS

Nous sommes à la disposition des lecteurs pour tous renseignements dont ils auront besoin concernant leurs placements.

Eleveuse à vendre

Une éleveuse d'une capacité de 450 poulets et mesurant 10 x 12 pieds, en très bon ordre, n'ayant servi que deux années, à vendre à un très bas prix.

Cette bâtisse est construite d'après les plans du gouvernement. Pour prix et conditions, s'adresser à:

ALFRED DOYON
(Petit Bois)
Maskinongé, Qué.

PRODUCTION MINERALE DE QUEBEC, JANVIER 1940

Le Service des Mines de Québec vient de publier son premier bulletin mensuel pour l'année 1940.

Des six substances mentionnées dans ce bulletin, quatre montrent des gains sur janvier 1939, et deux montrent des diminutions.

La production d'or pour janvier 1940, est inférieure de 1,887 onces à celle de janvier 1939, mais elle surpasse de 1,701 onces celle de décembre 1939.

Mise en regard de la production d'argent des mois de janvier et décembre 1939, celle de janvier 1940 accuse des diminutions respectives de 4,105 et 4,217 onces.

Comparés au mois correspondant de 1939, les chiffres de production d'amiante, de produits d'argile, de chaux et de ciment, montrent des augmentations, mais comparés à décembre 1939, les chiffres de production d'amiante et de produits d'argile ont subi le recul saisonnier habituel.

Radio du Vatican et la Société de St-Jean-Baptiste

Montréal, 28 février (par courrier) — La Cité du Vatican a pris l'initiative de radiodiffuser le jeudi soir à 8 h. un programme destiné à la population française du Canada. Quelle reconnaissance les Canadiens français ne doivent-ils pas à Sa Sainteté le Pape Pie XII, glorieusement régnant, pour cette nouvelle preuve de sa sollicitude à leur égard.

Le président général et les directeurs de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal ont remercié le Souverain Pontife de cette faveur par l'intermédiaire de Son Excellence le Délégué apostolique, Monseigneur Ildebrando Antoniutti. Celui-ci a déclaré qu'il se fera un plaisir de communiquer au Saint-Siège, pour ces transmissions hebdomadaires, l'hommage de la reconnaissance de cette Société.

15 milles de courant d'or

Une mine d'or de la Nouvelle-Ecosse, abandonnée depuis un demi siècle à la suite d'un éboulement, va connaître un renouveau d'activité occasionné par la forte demande d'or sur les marchés mondiaux. Voilà ce qu'annonce le Service des ressources naturelles du Canadien National. La mine d'or se nomme: le "Courant de 15 milles", et elle se trouve située dans la région d'Halifax. Le gouvernement provincial entreprend lui-même les travaux. La production d'or au Canada pour les dix premiers mois de 1939 s'établit à 4,235,880 onces, contre 3,877,239 onces au cours de la période correspondante de l'année précédente.

Deux buffles à queue de cheval

Deux spécimens de "l'espèce de buffle à queue de cheval", des yacks comme les épèlent les chasseurs de mots-croisés, viennent d'arriver dans un enclos du parc Assiniboine, près de Winnipeg, Manitoba. La paire de boeufs du Thibet a été transportée de Wainwright Buffalo Park en ce nouvel endroit par un wagon-express du Canadien National.

Le transfert est survenu à la suite de longs pourparlers entre la commission des parcs de Winnipeg et les directeurs du parc National.

AMELIORATION DE \$2,279,992 AU CNR

Montréal. — Le bilan de janvier 1940 du Canadien National accuse \$1,671,797 de bénéfices nets, soit une amélioration de \$2,279,992 en regard du même mois de 1939. En janvier 1940, les recettes d'exploitation ont totalisé \$17,601,735 contre \$13,495,005 au cours de la période correspondante de 1939, soit une augmentation de \$4,106,730; et les dépenses d'exploitation de \$15,929,938 en 1940, quoiqu'accusant une augmentation de \$1,826,738 en 1940, n'en laissent pas moins une balance favorable de \$2,279,992.

Voici le bilan:

	janvier 1940	1939
recettes d'exploitation	\$17,601,735	\$13,395,005
frais d'exploitation	15,929,938	14,103,200
recettes nettes	1,671,797	d-608,195
Augmentation		
recettes d'exploitation	\$4,106,730	
frais d'exploitation	1,826,738	
recettes nettes	\$2,279,992 (amélioration)	

LES PERTES MATERIELLES RUSSES

L'aviation russe a perdu 476 appareils au début de la guerre au 24 février, ont rapporté, les journaux finlandais. Voici les détails des pertes soviétiques telles que rapportées par la presse de Finlande:

- 1,193 chars d'assaults;
- 302 canons de différents types;
- 399 mitrailleuses;
- 630 autos ou camions;
- 75 fusils à tir rapide;
- 500 chars et autres véhicules;
- 1,560 chevaux capturés vivants;
- 117 cuisines de campagne;
- 16 tracteurs.

GLORIA LAURA MORGAN VANDERBILT A EU SEIZE ANS LE 20 FEVRIER

Gloria Laura Morgan Vanderbilt a eu seize ans le 20 février, exactement l'âge qu'avait sa mère l'année de son mariage.

Héritière de \$4,200,000, cette jolie descendante des Vanderbilt a deux ans devant elle avant d'aller dans le monde.

Elle fera ses débuts à 18 ans, et si elle veut continuer ses études et entrer au collège, elle le fera tout simplement, a déclaré Mme Vanderbilt mère, qui épousa Reginald Vanderbilt et qui devint veuve à l'âge de 17 ans et demie, à la suite du torpillage du Lusitania.

D'après les commentaires, Gloria sera la débutante la plus sensationnelle de la saison depuis Brenda Diana Duff Frazier, petite-fille de Sir Frederick Williams Taylor, le grand banquier canadien.

A vendre ou à échanger

Camion Maple Leaf 2 tonnes, à vendre ou échanger contre auto de promenade: le camion est en très bon ordre, avec 4 pneus neufs, s'adresser à:

J.-A. BONIN,
Lanoraie, P. Q.

ATTENTION ! ATTENTION !

A l'approche de Pâques, pour vos achats de lingerie, coupons, chaussures pour hommes, femmes ou enfants, ne manquez pas de vous rendre au magasin "PHILIPPE LAVALLEE", St-Barthélemi, Qué.

Vous trouverez là un très beau choix ainsi que des prix bien raisonnables.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

PHILIPPE LAVALLEE

St-Barthélemi, Qué.

REVOLTE EN POLOGNE

Des voyageurs arrivés d'une partie du territoire polonais maintenant sous le contrôle de la Russie soviétique, rapportent qu'une révolte a éclaté dans la ville de Lemberg, durant laquelle au moins huit policiers russes et un certain nombre de commissaires locaux ont perdu la vie.

Les rebelles seraient des catholiques ukrainiens et grecs qui seraient objectés à ce que les Russes interviennent dans l'administration de leur église. Les Russes auraient même monté des pièces d'artillerie lourde dans des rues de Lemberg, menaçant les habitants de bombarder tout le quartier si les chefs de la révolte ne se rendaient pas.

Plusieurs personnes se sont présentées comme étant les chefs et les Russes les ont immédiatement fusillées. Les rebelles seraient servi d'armes cachées depuis l'invasion de leur pays.

Le Canadien National franchit les Rocheuses sur un palier très bas et peu incliné.

La Mutuelle-Vie de L'U.C.C.

La Mutuelle-Vie de l'U. C. C. vient de publier son troisième rapport annuel. Malgré son jeune âge, (à peine 3 ans), cette société manifeste une magnifique vitalité. Les cultivateurs, pour qui elle existe, peuvent déjà compter qu'elle leur rendra bientôt d'appréciables services.

Au cours de l'année 1939, l'actif de la Société a doublé, passant de \$15,000 à plus de \$30,000. L'excédent de l'actif sur le passif s'établit maintenant à \$10,427. A même cet excédent, on a constitué des réserves, qui sont une excellente garantie de la solidité de la Société: réserve pour placements, \$1,294; réserve pour éventualités, \$3,000; enfin, réserve pour ristournes aux assurés, \$2,730. Cette dernière réserve sera sans doute celle qui plaira davantage aux assurés, car elle leur garantit qu'après avoir maintenu leurs polices en vigueur pendant cinq ans, ils verront baisser le montant de leurs primes annuelles.

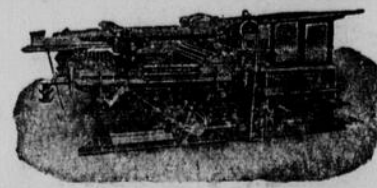
La Mutuelle-Vie de l'U. C. C. recrute ses assurés seulement parmi les cultivateurs membres de l'U. C. C. et dans leurs familles. Pendant l'année 1939, elle a recruté 312 nouveaux assurés, dont les polices forment un total de \$262,700. Au 31 décembre dernier, le montant de ses polices en vigueur avait atteint le chiffre de \$912,200. Pendant les 3 premières années de son existence, la Société n'a pas eu à constater un seul décès parmi ses assurés. Ces cultivateurs ont évidemment la vie dure. Ils font bien de demander leur assurance-vie à une société qui n'assure que des cultivateurs, c'est-à-dire des gens "qui ne meurent pas".

Nous sommes heureux de constater qu'une jeune société comme La Mutuelle-Vie de l'U. C. C., malgré l'incertitude des temps, s'établit sur des bases solides. Oeuvre de l'U. C. C., elle prouve que les cultivateurs unis en association professionnelle sont capables de mettre sur pied les organisations susceptibles de répondre à leurs besoins.

Voici un résumé des progrès réalisés par La Mutuelle-Vie de l'U. C. C. au cours des trois dernières années:

	Année 1937	1938	1939
Primes encaissées	\$8,107	\$15,446	\$19,261
Excédent des recettes sur les déboursées	4,445	9,020	15,325
Fin 1937	Fin 1938	Fin 1939	
Actif de la Société	\$4,985	\$14,920	\$30,366
Excédent de l'actif sur le passif	1,830	5,050	10,427
Assurance en vigueur	310,800	711,600	912,200

AMIS DU JOURNAL



NOTRE IMPRIMERIE EXECUTERA TOUS LES TRAVAUX QUE VOUS LUI CONFIEZ DANS LES MEILLEURES CONDITIONS

Le Courrier de Berthierville